



HOCKEY JUNIOR
**UNE LIGUE EN
BONNE SANTÉ
FINANCIÈRE** PAGE 5



BLOGUE

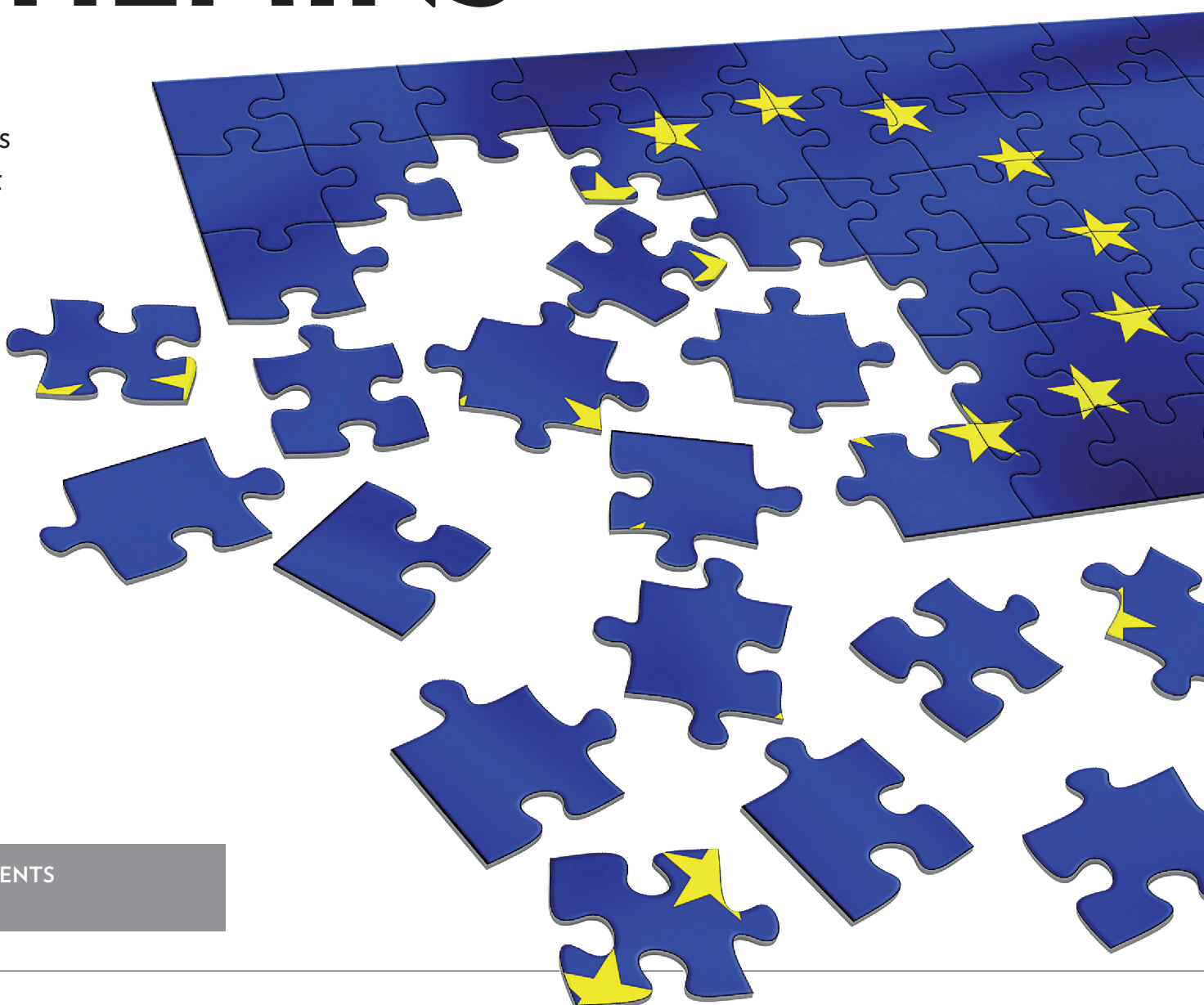
Suivez le blogue de Sophie Cousineau sur www.lapresse.ca/cousineau

<p>↑ S&P TSX 12 186,06 +76,31 (+0,63%)</p>	<p>↑ S&P 500 1242,00 +12,95 (+1,05%)</p>	<p>↑ DOW JONES 11 869,04 +162,42 (+1,39%)</p>	<p>↓ PÉTROLE 90,20 \$US -2,97 \$US (-3,19%)</p>	<p>↑ DOLLAR 99,52 +1,12 ¢US</p>
---	---	--	--	--

L'EUROPE À LA CROISÉE DES CHEMINS

Confrontée à une crise financière aux répercussions mondiales, l'Europe se s'est retrouvée hier à la croisée des chemins. Au terme de négociations ardues et complexes autour du sauvetage de la Grèce, deux voies s'ouvrent aux pays de l'euro: une lente désintégration, en cas d'échec, ou l'occasion de relancer des économies mal en point. Les enjeux financiers et les solutions envisagées.

À LIRE EN PAGES 2 ET 3



LES DERNIERS DÉVELOPPEMENTS À LIRE DANS LE CAHIER A

ACHAT DES SUPERMARCHÉS ADONIS

Metro vise le marché ethnique

MARTIN VALLIÈRES

Le plus important détaillant en alimentation sous contrôle québécois investit des millions de dollars dans le marché ethnique en pleine croissance. Après maintes rumeurs, Metro a confirmé hier l'achat de la majorité (55%) du capital des supermarchés Adonis dans la région de Montréal et de leur distributeur-importateur, les Produits Phoenicia.

La transaction a été conclue au terme de « quelques mois de négociations » avec les cofondateurs d'Adonis, les frères Jamil et Elie Cheaib et leur associé, Georges Ghrayeb.

Ce trio d'origine libanaise demeurera d'ailleurs à la

direction de l'entreprise qu'ils ont fondée en 1978, peu après leur immigration à Montréal.

Leurs compétences de commerçants ont porté leurs fruits. Car en dépit du nombre limité de quatre magasins, bientôt cinq, les supermarchés Adonis et leur distributeur Phoenicia ont acquis une forte notoriété dans le marché des aliments et des mets préparés d'inspiration arabe et méditerranéenne.

L'entreprise regroupe maintenant près d'un millier d'employés et réalise un chiffre d'affaires « bien supérieur » aux 80 millions dont les récentes rumeurs ont fait état.

Voir METRO en page 4

193 MILLIONS

Le coût annuel des mesures visant à inciter les entreprises pharmaceutiques de médicaments d'origine à s'implanter au Québec.



9200

Le nombre de personnes travaillant dans l'industrie du médicament d'origine au Québec.

SECTEUR PHARMACEUTIQUE

La « règle de 15 ans » ne sera pas réévaluée

MARTIN PRIMEAU

Bien que le coût annuel de la « règle de 15 ans » ait augmenté de plus de 500% en six ans, le gouvernement du Québec n'entend pas réexaminer ses impacts sur son économie.

Créée en 1994 pour inciter les entreprises pharmaceutiques qui mettent au point de nouveaux médicaments à s'implanter au Québec, la « règle de 15 ans » confère une protection supplémentaire d'environ cinq années aux médicaments d'origine brevetés.

La mesure force ainsi le régime d'assurance médicaments du Québec et les assureurs privés à rembourser les médicaments d'origine sur une

période de 15 ans. Et ce, même si des médicaments génériques moins coûteux sont disponibles sur le marché.

En 2005, une étude évaluant les impacts économiques de la « règle des 15 ans » avait conclu qu'elle rapportait 37 millions de dollars par année au gouvernement québécois. Or, alors que son coût annuel s'élevait à l'époque à 25 millions, il a grimpé aujourd'hui à 193 millions.

Voyant les coûts exploser, le gouvernement indiquait en juillet 2010 être « en réflexion » sur l'idée de réexaminer les impacts de la « règle de 15 ans ».

Voir RÈGLE en page 4

ESPACE SANTÉ UNE SÉRIE DE FASCICULES

POUR COMPRENDRE | PRÉVENIR | SOIGNER

VENREDI DANS



LE DIABÈTE ET LES TROUBLES HORMONAUX



Comprendre l'action des hormones sur les tissus ou organes; les symptômes et le contrôle des différents types de diabète; les maladies de la glande thyroïde et de l'hypophyse.

Le contenu des fascicules santé est tiré en majeure partie de l'Encyclopédie familiale de la santé parue aux Éditions Québec Amérique, et produite en collaboration avec 300 médecins, spécialistes et professeurs d'université.

Une présentation de **Brunet**

L'EUROPE EN CRISE

Des enjeux mondiaux

MICHEL GIRARD
CHRONIQUE

Le monde de la haute finance croisait les doigts hier en vue d'une conclusion positive au crucial sommet européen sur le plan de sauvetage de la crise des dettes souveraines. Et à voir la réaction anticipée de Wall Street, qui a bouclé la séance à la hausse, les investisseurs s'attendaient manifestement à une bonne nouvelle.

Il faut dire que le monde entier a intérêt à ce que la fabuleuse crise européenne se règle au plus sacrant, question d'éviter un retour en récession mondiale où tous les pays, y compris le Canada, seraient grandement perdants. Même la vigoureuse Chine!

Encore plus important pour les investisseurs institutionnels: il faut éviter que la crise européenne ne vienne

contaminer les grandes banques américaines, lesquelles sont déjà aux prises avec une panoplie de problèmes locaux (des poursuites pour des saisies immobilières jugées trop agressives, des bénéfices en baisse, une menace de récession, un marché immobilier en difficulté, une déconfiture boursière, etc.).

Cela dit, si le président français Nicolas Sarkozy et la chancelière allemande Angela Merkel tiennent tant à l'adoption du plan de sauvetage européen, c'est également par intérêt purement nationaliste.

Comme les grandes banques françaises et allemandes sont lourdement exposées à la crise des dettes souveraines, l'adoption du plan de sauvetage des pays en difficulté leur permettrait de sauver

leur propre peau. À la fin de mars 2011, l'exposition des banques françaises aux vulnérables dettes souveraines (Grèce, Italie, Portugal, Espagne, Irlande) atteignait les 163 milliards US et celle des banques allemandes les 106 milliards US.

Le sommet regroupait les chefs d'État et de gouvernement des 27 pays de l'Union européenne. Les grandes lignes du plan de sauvetage en

déjà un bon mois que les Bourses européennes anticipent l'adoption de ce plan de sauvetage. Après s'être effondrées de 35% en l'espace de quelques mois, les Bourses françaises et allemandes ont respectivement grimpé de 18% et 21% depuis un mois. La Bourse de Londres a suivi avec un gain de 12%.

Après avoir chuté sous la dramatique barre des 20% par rapport à son haut de l'année,

étape vers la résolution de la crise des dettes souveraines. Encore faudra-t-il l'appliquer et surtout, encore faudra-t-il que les pays en difficultés réussissent à se contrôler pour ne pas retomber en crise financière.

Au fil des prochaines semaines, les marchés boursiers trouveront sans doute l'occasion de nous rappeler qu'il n'y a jamais rien d'acquis pour les investisseurs.

À la moindre rumeur négative, il ne faudrait pas s'étonner de revoir Wall Street re... tester ses creux boursiers du 4 octobre dernier.

Je ne nous le souhaite pas! Malheureusement, j'aimerais vous rappeler que depuis le 9 août dernier, Wall Street a la mauvaise habitude de virer de cap chaque fois qu'il réussit à se redresser d'environ de 7 à 10%.

Comme on vient de défier cette règle en enregistrant une hausse de 15,0% depuis le 4 octobre dernier, de deux choses l'une: ou bien on mange prochainement une grosse claque ou bien la correction est bel et bien finie.

Au fil des prochaines semaines, les marchés boursiers trouveront sans doute l'occasion de nous rappeler qu'il n'y a jamais rien d'acquis pour les investisseurs.

question se résumait à recapitaliser les banques prêteuses à hauteur d'environ 140 milliards US, à renforcer le Fonds européen de stabilité financière et à faire accepter par les créanciers privés de la Grèce une plus grande dépréciation de la dette souveraine.

Par ailleurs, il est important de rappeler que cela fait

Wall Street a rebondi en trois semaines de quelque 15%. La Bourse canadienne a également suivi la tendance haussière en grimpant de 12,3% depuis son creux du 4 octobre dernier.

Je ne veux pas jouer au casse-pied, mais l'adoption du plan de sauvetage européen ne constitue qu'une

CINQ QUESTIONS CRUCIALES

L'Europe se trouve à un tournant. Les pays membres de la zone euro tentent par tous les moyens de sauver la Grèce, dont la faillite éclabousserait l'économie de toute la planète. Le point sur les enjeux des discussions qui prennent place à Bruxelles.



STÉPHANIE GRAMMOND

Q Quelle sera l'ampleur des pertes sur la dette grecque?

R La Grèce est incapable de digérer ses dettes. Ses créanciers accuseront des pertes. Combien? Jusqu'à 60% de la valeur des obligations pourrait être effacée. L'objectif est de faire en sorte que la dette de la Grèce ne dépasse plus 120% de son PIB, ce qui serait plus gérable que 150% aujourd'hui, dit Mathieu D'Anjou, économiste principal chez Desjardins.

Mais il y a de la résistance de la part des détenteurs d'obligations, essentiellement des banques européennes, qui ne veulent pas perdre plus de 40%. Or, on tient à ce que tout se fasse sur une base soi-disant volontaire, dit M. D'Anjou.

Sinon, on craint de déclencher l'application des *swaps* de défaillance (CDS), une forme de police d'assurance qui protège les détenteurs d'obligations contre les défauts de paiement. Cela pourrait déstabiliser encore plus les marchés. On cherche à tout prix à éviter une faillite désorganisée où l'on perdrait complètement le contrôle sur le marché du crédit.

Surtout que la Grèce n'est pas un cas unique. «Un tel scénario donnerait un point de repère aux investisseurs quant à ce qui pourrait se produire si un autre État vivait les mêmes difficultés dans le futur. C'est inquiétant», note Michala Marcussen, responsable de la recherche économique à la Société Générale.

Q Le plan de recapitalisation des banques européennes sera-t-il assez robuste?

R L'Europe veut sauver la Grèce, mais aussi les banques européennes qui lui ont fait crédit. Ces banques seront ébranlées par les pertes. On s'attend à ce qu'elles aient besoin de 108 milliards d'euros pour se recapitaliser. Mais certains disent qu'il en faudra beaucoup plus pour solidifier le système bancaire.

Elles peuvent se recapitaliser toutes seules, en émettant des actions, par exemple. Mais le



PHOTO YVES HERMAN, REUTERS

Tous les regards étaient tournés vers Bruxelles hier, où la Commission européenne a débattu d'une sortie de crise pour la zone euro.



PHOTO MICHAEL PROBST, ASSOCIATED PRESS

Des «indignés» ont planté leurs tentes devant le siège de la Banque centrale européenne à Francfort, en Allemagne.

climat est très incertain et les investisseurs seront frileux. Les gouvernements et le Fonds européen de stabilité financière (FESF) devront probablement leur venir en aide.

Q Jusqu'à quel point doit-on augmenter la force de frappe du fonds de sauvetage?

R Pour éviter la contagion, l'Europe doit aussi stabiliser les obligations espagnoles et italiennes dont les taux d'intérêt ont explosé, gonflant d'autant les coûts de financement de ces pays qui sont déjà en mode austerité. L'enjeu est de taille, car l'Italie représente 25% des dettes européennes, et l'Espagne

9%, par rapport à seulement 7% pour la Grèce, l'Irlande et le Portugal combinés.

Pour y arriver, on veut augmenter la force de frappe du FESF d'environ 440 milliards aujourd'hui, à plus de 1000 milliards d'euros. En pratique, le fonds mettrait en place une structure d'assurance qui protégerait les investisseurs en cas de défaut sur les nouvelles obligations émises par l'Italie et l'Espagne. Il s'agirait en quelque sorte de *swaps* de défaillance subventionnés par l'État. Cette protection permettrait d'abaisser les taux d'intérêt.

Le FESF pourrait aussi encourager des investisseurs étrangers à injecter des capitaux dans un

fonds spécial qui permettrait de soutenir les obligations de pays en difficulté.

Q Quel rôle la Banque centrale européenne doit-elle jouer?

R La question reste à savoir si le FESF aura les reins assez solides pour supporter le fardeau qu'on mettra sur ses épaules...

La France souhaite que la Banque centrale européenne s'implique davantage. Mais l'Allemagne s'y oppose. Deux Allemands ont déjà démissionné de la BCE pour cette raison. En principe, la BCE est indépendante et son rôle est surtout

de contrôler l'inflation. Mais récemment, elle a fourni les liquidités nécessaires pour soutenir le secteur bancaire. «Mais c'est une solution de court terme. Ça ne peut pas durer. Et ce n'est pas son rôle de financer les pays en difficulté», dit M. D'Anjou.

Q Quelle crédibilité peut-on accorder au plan d'austérité de l'Italie?

R L'objectif immédiat des 17 pays membres de la zone euro est de ficeler un plan d'urgence pour rétablir le système financier. Mais les discussions de cette semaine pourraient être le point de départ d'une plus grande intégration des politiques budgétaires en Europe.

«Il doit y avoir une convergence des programmes sociaux. On ne peut plus se payer tout ça dans un contexte de vieillissement de la population. C'est l'Italie qui va montrer l'exemple», dit Stéphane Marion, économiste en chef de la Banque Nationale.

En Italie, les programmes sociaux représentent le quart du PIB, par rapport à 16% au Canada et aux États-Unis. Par ailleurs, en Espagne, en Grèce et en Italie, il y a moins de 50% de la population qui travaille, pointe M. Marion.

L'Italie aura énormément de pression pour moderniser son marché du travail afin d'augmenter le taux d'emploi. «Si tu ne peux pas payer pour tes programmes sociaux, tu ne peux pas demander aux autres pays de le faire à ta place», dit M. Marion. À long terme, c'est ce qui est en jeu.



Un risque pour le Canada

L'échec de la zone euro aurait des conséquences « considérables » au pays



RUDY LE COURS

Tandis que les Européens jouent leur va-tout pour contenir la crise financière, la Banque du Canada croise les doigts pour qu'ils réussissent.

«Le risque que la crise en Europe ne soit pas contenue est le plus grave auquel sont exposées les économies canadienne et mondiale, prévient-elle dans la dernière mouture de son Rapport sur la politique monétaire (RPM). Les effets sur le Canada, passant par la voie des liens financiers, de la confiance et des échanges commerciaux, seraient considérables compte tenu de la taille et de l'importance de la zone euro.»

Les autorités monétaires font le pari dans leur récent scénario que la crise sera « contenue ». Les élus sont conscients du sérieux de la situation dont ils comprennent toute la complexité. En outre, ils sont motivés dans la tâche à accomplir.

« Contenue » ne signifie pas « résolue », cependant, sans compter qu'un échec reste possible et très dangereux pour l'économie mondiale.

L'exacerbation des derniers

mois se répercute déjà sur les marchés financiers, sur la confiance des ménages et des entreprises.

Voilà pourquoi la Banque présume qu'après un redressement de la croissance à hauteur de 2,0 % en rythme annuel durant l'été, l'économie canadienne ralentit de nouveau au point où l'expansion sera limitée à 0,8 % cet automne. En juillet, elle misait plutôt sur un robuste 2,9 %.

Durant l'hiver et le printemps, l'expansion devrait s'accélérer tout doucement à 1,9 % et 2,5 %, ce qui reste inférieur à son scénario de juillet.

Nos exportations nettes se révèlent beaucoup moins vigoureuses que prévu. Elles retrancheront cette année près d'un point de pourcentage à l'expansion de l'économie alors qu'on avait misé sur un frein de 0,4 %, seulement.

Cela est surtout attribuable à la faiblesse de la reprise américaine. La Banque estime à 1,7 % seulement la croissance de la première économie du monde, cette année et l'an prochain, comparativement à 2,4 % et 3,2 % dans son scénario de juillet.

Cette hypothèse, jugée pessimiste par certains prévisionnistes du secteur privé, ne tient pas compte du stimulant que pourrait apporter le plan de relance de l'emploi du président Barack Obama. « Si l'ensemble de ces mesures étaient

prises en oeuvre, cela pourrait ajouter jusqu'à 1,3 point de pourcentage à la croissance en 2012 grâce aux réductions d'impôt et à l'augmentation des dépenses et des transferts, mais en retrancherait près d'un point de pourcentage en 2013 », lit-on dans le RPM.

L'été dernier, le gouverneur Mark Carney avait qualifié de « fiasco » le débat au Congrès sur le relèvement du plafond de la dette. Cela explique sans doute la prudence de la Banque.

Pour la zone euro, elle estime que la croissance sera limitée à 0,2 % seulement en 2012, alors qu'elle misait sur 1,6 % cet été. Une légère récession est sans doute déjà en cours.

Chez nous, la faible expansion comblera plus lentement l'écart de production. « Dans l'ensemble, la Banque est d'avis que l'économie tournerait à environ 1,25 % en deçà de son plein potentiel au troisième trimestre de 2011 », lit-on aussi.

Ce n'est qu'à la fin de 2013 que l'économie aura recouvré son plein potentiel et que l'inflation sera de nouveau à 2 %, après une plongée prochaine à 1 %. Ce scénario « intègre une réduction de la détente monétaire », alors que le taux directeur est fixé à 1 % depuis septembre 2010.

À moins que l'Europe ne fasse tomber ce château de cartes.

« Le risque que la crise en Europe ne soit pas contenue est le plus grave auquel sont exposées les économies canadienne et mondiale », prévient la Banque du Canada.



Le commandant et son équipage seront heureux de vous entourer d'attentions tout au long de votre vol : service personnalisé et prévenant, Champagne, boissons à volonté, journaux et magazines, menus gourmands variés.

LA PRESSE AFFAIRES

À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

AUJOURD'HUI

Barrick Gold	BPA 3T: 1,34\$
Cogeco	BPA 4T: 81¢
Domtar	BPA 3T: 2,47\$
Fairfax	BPA 3T: 10,46\$
Imperial Oil	BPA 3T: 93¢
Maple Leaf	BPA 3T: 27¢

MARDI 1^{ER} NOVEMBRE

Dépenses de construction (É.-U.)	sept.: 0,3% août: 1,4%
Ind. ISM manufacturier (É.-U.)	oct.: 52,4 sept.: 51,6
Bell Alliant	BPA 3T: 41¢
Transcanada	BPA 3T: 58¢

Source: Bloomberg

DEMAIN

Ind. de confiance du Michigan (É.-U.)	oct.: 58,0 sept.: 57,5
Chevron	BPA 3T: 3,45\$US
Goodyear Tire & Rubber	BPA 3T: 25¢US
TransAlta	BPA 3T: 23¢
Weyerhaeuser	BPA 3T: 11¢US

MERCREDI 2 NOVEMBRE

Cott	BPA 3T: 19¢
Industrielle Alliance	BPA 3T: 77¢
Mega Brands	BPA 3T: 71¢
Talisman Energy	BPA 3T: 19¢
Time Warner	BPA 3T: 75¢US
Torstar	BPA 3T: 36¢

LUNDI 31 OCTOBRE

Indice PMI de Chicago	oct.: 58,5 sept.: 60,4
AbitibiBowater	BPA 3T: 48¢
Cooper Tire & Rubber	BPA 3T: 33¢US
Loews	BPA 3T: 52¢US

JEUDI 3 NOVEMBRE

Ind. ISM non manufacturier (É.-U.)	oct.: 53,9 sept.: 53,0
Nouvelles commandes ind. (É.-U.)	sept.: 0,0% août: -0,2%
Agrium	BPA 3T: 1,85\$

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

				5		3		
7	1		9			2	6	
			6			1		
				6	7			
	6						8	
	4	8	5				1	
4					2		3	
9				8				
2	7	3						9

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

7	3	6	9	5	2	8	4	1
5	4	2	7	8	1	3	9	6
8	1	9	4	6	3	7	5	2
2	8	7	1	3	4	9	6	5
9	5	4	6	2	7	1	8	3
3	6	1	5	9	8	4	2	7
6	7	3	8	4	5	2	1	9
1	9	8	2	7	6	5	3	4
4	2	5	3	1	9	6	7	8

Niveau de difficulté : MOYEN

2117

Par Fabien Savary 2116

Bombardier sur le point de vendre des CRJ900 en Chine

MARIE TISON

Un transporteur chinois est sur le point de commander six biréacteurs régionaux CRJ900, une transaction estimée à 264 millions US.

Bombardier a annoncé hier que le transporteur, qui n'a pas voulu être identifié, avait signé une entente d'achat conditionnelle pour les appareils. Cette entente comprend des options sur cinq autres appareils. Si toutes les options devaient être exercées, l'ensemble de la transaction passerait alors à 491 millions US.

Une condition doit être

remplie pour que l'entente se concrétise. Une porte-parole de Bombardier Aéronautique, Haley Dunne, n'a pas voulu révéler la teneur de cette condition, mais elle a indiqué que Bombardier était confiante de voir la transaction aller de l'avant.

« C'est pour cela que nous avons décidé d'annoncer cette entente », a-t-elle déclaré.

Ce sera la première fois qu'un transporteur chinois fera l'acquisition d'un CRJ900. Plus de 80 appareils de Bombardier, qu'il s'agisse d'avions régionaux ou d'avions d'affaires, sont déjà en service en Chine.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Selon JoAnne Labrecque, professeur et analyste en commerce de détail à HEC Montréal, Metro pourrait bien s'être donné « une longueur d'avance » par rapport à ses concurrents au Québec en s'affiliant Adonis pour développer le marché ethnique.

Metro vise le marché ethnique

METRO

suite de la page 1

C'est d'ailleurs pour conserver et appuyer même ces compétences que Metro s'est contenté d'une part majoritaire du capital, plutôt que de les acquérir et de les intégrer entièrement.

« Les supermarchés Adonis sont déjà très productifs en revenus et en profits comparativement aux supermarchés habituels. Mais il s'agit aussi d'une entreprise très particulière et petite par rapport à Metro. Il ne faudrait pas compromettre ça en y débarquant avec notre monde et nos méthodes de grosse chaîne de supermarchés, a confié Richard Dufresne, vice-président et chef des finances chez Metro, en entretien avec *La Presse Affaires*.

« Le meilleur moyen d'ajouter de la valeur à notre investissement chez Adonis est de lui fournir des ressources pour accélérer sa croissance. En contrepartie, Metro pourra recourir à ses compétences afin d'améliorer ses activités avec les aliments d'origine ethnique, qui comptent encore

très peu dans les ventes totales. »

À la direction d'Adonis, on ne manque d'ailleurs pas d'ambition avec ce nouveau partenaire d'envergure. D'autant plus que Metro devient actionnaire majoritaire après avoir été un client de longue date du distributeur-importateur Phoenicia.

« Adonis ouvrira son cinquième supermarché en décembre à Brossard (Quartier DIX30). Ensuite, ses dirigeants souhaitent s'implanter ailleurs au Québec et même en Ontario, jusqu'à Toronto où il y a d'importantes populations d'origine ethnique. Adonis aura accès aux moyens importants de Metro pour la recherche et le développement de nouveaux emplacements de supermarchés », a commenté Moïse Moghrabi, l'avocat des frères Cheid qui l'ont mandaté pour discuter de la transaction.

Selon JoAnne Labrecque, professeur et analyste en commerce de détail à HEC Montréal, Metro pourrait bien s'être donné « une longueur d'avance » par rapport à ses concurrents au Québec en

s'affiliant Adonis pour développer le marché ethnique.

« Ce créneau de l'alimentation est en croissance avec l'immigration. Mais aussi parmi la population de souche qui voyage de plus en plus et qui cherche à intégrer de nouvelles saveurs et de nouveaux mets dans ses habitudes alimentaires », selon M^{me} Labrecque.

Quant aux détails financiers de cette transaction pour Metro, outre qu'elle est réglée au comptant, il faudra attendre les prochains résultats du premier trimestre de son exercice 2012 en cours afin d'en savoir davantage. C'est alors que débutera la consolidation des résultats financiers d'Adonis et de Phoenicia.

Mais déjà hier, en Bourse, les investisseurs accordaient une bonne note préliminaire à cette transaction. Les actions de Metro ont gagné 2,2% pour terminer à 48,95\$, un gain deux fois supérieur à celui de l'indice sectoriel des détaillants de produits de base à la Bourse de Toronto.

Les actions de Metro sont aussi revenues à proximité de leur sommet historique de 49,55\$, atteint à la mi-juillet.

YouTube offrira des programmes originaux

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Le site de vidéos sur l'internet YouTube (groupe Google) pourrait annoncer dès la semaine prochaine des accords avec divers groupes de médias et des célébrités sur la production de programmes originaux qu'il diffuserait sur des « chaînes » thématiques, selon le *Wall Street Journal*.

Le quotidien cite parmi les partenaires attendus la société Electus, filiale du groupe internet IAC, ShineReveille, propriété du groupe News Corporation de Rupert Murdoch, et Fremantle (groupe RTL), ainsi que la « légende du skate » Tony Hawk et le créateur de la série *Les Experts (CSI)* Anthony Zuiker et d'autres partenaires qui diffusent déjà leurs programmes sur le site.

Google, qui n'a pas commenté ces informations, miserait plus de 100 millions US pour transformer YouTube en un

nouveau fournisseur de sortes de « chaînes » gratuites diffusant des programmes de qualité professionnelle, financées par la publicité.

Ces chaînes seraient réparties en une vingtaine de catégories thématiques, sur la cuisine, la comédie ou les informations par exemple, et offriraient des programmes spécialement adaptés au web, plutôt que copiés sur le modèle de la télévision.

Cette offre compléterait la diversité de l'offre de YouTube, à l'origine un site d'échange de vidéos amateurs acheté par Google en 2006 pour 1,65 milliard US, devenu au printemps l'objet de films à la demande.

Cette activité est déjà le fruit d'une collaboration entre YouTube et plusieurs des plus grands studios hollywoodiens, comme Sony Pictures, Warner Bros (groupe Time Warner), Universal (Comcast et GE), Lionsgate et plusieurs studios indépendants.

La « règle de 15 ans » ne sera pas réévaluée

RÈGLE

suite de la page 1

Aujourd'hui, il se dit incapable d'évaluer de nouveau les coûts et bénéfices de la mesure en raison de l'absence d'une série de données.

« L'étude de 2005 nous permettait d'avoir un calcul du coût net de la mesure en utilisant un algorithme complexe. Sans les données actualisées de Statistique Canada, on ne peut pas refaire d'étude », précise Jacques Delorme, porte-parole du ministère des Finances.

Selon André Lemelin, chercheur à l'INRS Urbanisation, culture et société et coauteur de l'étude de 2005, une nouvelle évaluation de la « règle de 15 ans » pourrait changer l'idée qu'on s'en fait.

« Même si on ne peut pas mettre cette étude à jour, ce n'est pas un grand risque de dire que les conclusions de notre étude seraient probablement inversées si elle était refaite aujourd'hui », explique-t-il.

Si les coûts sont mis en cause, il faut aussi selon lui prendre en compte la transformation du secteur pharmaceutique

québécois au cours des six dernières années. « À l'époque, les enjeux étaient clairs: les fabricants de génériques étaient en Ontario alors que les entreprises pharmaceutiques innovatrices étaient au Québec. C'est moins vrai aujourd'hui », indique André Lemelin.

En effet, si l'emploi chez les fabricants de médicaments d'origine a baissé pour se trouver aujourd'hui à 9200 travailleurs, celui du secteur des médicaments génériques est passé de 2600 à 4800 salariés de 2005 à 2010.

Selon Jean-Pierre D'Auteuil, porte-parole du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, la « règle de 15 ans » garde son utilité malgré ses coûts.

« Cette mesure permet au Québec de se démarquer face au reste du Canada et de s'approcher des standards internationaux en ce qui a trait à la protection de la propriété intellectuelle », explique-t-il.

Il souligne notamment l'engagement de Merck d'investir 100 millions de dollars sur cinq ans dans la recherche au Québec et l'investissement de 15 millions par Pfizer dans différents fonds québécois.

HEC MONTRÉAL

SÉMINAIRES

Travailler avec des personnalités toxiques :

les identifier, réagir et obtenir la performance attendue

23 et 24 novembre 2011 – 9 h à 17 h

Estelle M. Morin (Ph. D. psychologie),
professeure titulaire



Gestion des équipes performantes :

mieux comprendre pour mieux intervenir

24 et 25 novembre 2011 – 9 h à 17 h

Caroline Aubé (Ph. D. psychologie industrielle
et organisationnelle), professeure agrégée

Vincent Rousseau (Ph. D. psychologie industrielle
et organisationnelle), professeur agrégé,
Université de Montréal



Savoir argumenter et improviser

en situation de gestion
la parole publique dans le feu de l'action

23 et 24 novembre 2011 – 9 h à 17 h

Louise Lachapelle (M. Sc. communication),
experte-conseil et formatrice en communication

Suzanne Laberge (B.A. français moderne et
B.A. français et linguistique), formatrice et animatrice



La gestion de projets :

approche, méthodologie et outils

28, 29 et 30 novembre 2011 – 8 h 30 à 17 h 30

Daniel Carroué, CRHA (MBA), président
d'un cabinet de consultants et chargé de cours



514 340-6001

www.hec.ca/cadresetdirigeants

Une ligue en bonne santé financière

VINCENT
BROUSSEAU-POULIOT

Personne ne gagne 7,5 millions de dollars par année comme Scott Gomez, aucune équipe ne remplit 21 273 sièges soir après soir comme au Centre Bell et les cotes d'écoute au petit écran sont loin du million de téléspectateurs du hockey du Tricolore à RDS. Mais à l'ombre de la puissante machine commerciale du Canadien de Montréal, le hockey junior québécois est en bonne santé financière.

Malgré des assistances en baisse de 9% depuis cinq ans, les affaires se portent relativement bien dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ), qui a dévoilé hier sa première étude sur les retombées économiques en 32 ans d'existence. « Nos revenus ont été pas mal stables au cours des dernières années, car la publicité a augmenté de façon importante, dit le commissaire Gilles Courteau. Nous ne jouons pas dans la cour du Canadien. Nous avons une clientèle familiale, nos billets sont en moyenne à 15\$. »

Moteurs pour les régions

Selon l'étude réalisée par la firme Raymond Chabot Grant Thornton, la LHJMQ génère un chiffre d'affaires de 40 millions de dollars et des retombées économiques directes et indirectes de 86,3 millions de dollars pour la saison 2009-2010, dont 50,4 millions au Québec. « Nous sommes un moteur économique pour des régions du Québec, dit Gilles Courteau. L'arrivée d'une équipe de hockey junior crée un engouement extraordinaire dans une ville. Le maire de Sherbrooke se rappelle le vide immense créé par le départ de l'équipe (en 2003). »

Actuellement, le tiers des équipes de la LHJMQ font des profits, un autre tiers remet un



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, ARCHIVES LA PRESSE

Au cours de la dernière année, le circuit Courteau a accueilli plusieurs propriétaires de prestige. Entre autres, un consortium formé de Quebecor (70%) et des hockeyeurs professionnels Joël Bouchard, Daniel Brière, Ian Laperrière et Jean-Sébastien Giguère (30%) a racheté le Junior de Montréal pour en faire l'Armada de Blainville-Boisbriand (notre photo).

budget équilibré, tandis que le dernier tiers finit sa saison dans le rouge. « Nous sommes relativement en bonne santé financière », dit Gilles Courteau. Contrairement à la LNH, la LHJMQ ne dispose pas de système de partage de revenus, même si un comité de péréquation a été créé l'an dernier. « Nous regardons les possibilités », dit le commissaire de la LHJMQ.

Le chiffre d'affaires annuel d'une équipe de la LHJMQ est en moyenne de 2 millions de dollars. Dans la LNH, l'équipe la moins riche, les Islanders de New York, dispose d'un budget annuel de 63 millions.

Chaque année, la LNH verse entre 2,2 et 2,7 millions de dollars à la LHJMQ en guise de compensation pour repêcher ses meilleurs joueurs. Au niveau junior, ceux-ci ne reçoivent pas de salaire, mais une allocation hebdomadaire de 35\$ à 75\$ (les trois joueurs de 20 ans d'une équipe se partagent 1700\$ par semaine). « Les joueurs voient leurs dépenses prises en charge par les équipes », dit Gilles Courteau. Après trois années de services, les joueurs peuvent obtenir une bourse d'études de la ligue jusqu'à 20 000\$ sur quatre ans. Certaines équipes rajoutent une somme

équivalente et les joueurs qui choisissent de porter les couleurs d'une équipe de hockey universitaire peuvent ajouter une troisième bourse d'études de l'université.

Nouveaux amphithéâtres

Au cours de la dernière année, le circuit Courteau a accueilli plusieurs propriétaires de prestige. André Desmarais, président et chef de la direction de Power Corporation du Canada (propriétaire de *La Presse*), a acquis 25% des Remparts de Québec. Un consortium formé de Quebecor (70%) et des hockeyeurs professionnels Joël Bouchard,

Daniel Brière, Ian Laperrière et Jean-Sébastien Giguère (30%) a racheté le Junior de Montréal pour en faire l'Armada de Blainville-Boisbriand. La saison prochaine, la LHJMQ comptera une 18^e équipe à Sherbrooke avec comme copropriétaire l'ancien gardien de la LNH Jocelyn Thibault.

D'ici cinq ans, la LHJMQ pourra aussi compter sur trois nouveaux amphithéâtres à Gatineau, Drummondville et Moncton. À Gatineau, les Olympiques auront un nouvel aréna de 5000 sièges au coût de 67 millions. À Drummondville, la facture du nouvel aréna de 5000 sièges pourrait atteindre 38 millions. Les montages financiers continuent de se négocier avec les gouvernements, mais le commissaire Gilles Courteau assure que les propriétaires des Olympiques et des Voltigeurs assumeront une partie de la facture. « Ça ne sera pas 100% d'argent public », dit-il.

À moyen terme, Gilles Courteau aimerait avoir une deuxième équipe dans la région montréalaise, dans l'île de Montréal ou sur la Rive-Sud. « Sans amphithéâtre neuf, il n'y aura pas d'équipe, dit-il. J'aimerais beaucoup avoir une équipe sur la Rive-Sud, où il y a un bassin de population et de jeunes joueurs de hockey intéressants. »

L'assistance moyenne à un match de hockey junior québécois est passée d'un sommet de 3770 spectateurs en 2005-2006 à 3441 spectateurs la saison dernière. Selon l'étude de la firme Raymond Chabot Grant Thornton, les activités de la LHJMQ génèrent 651 emplois par saison, dont 354 emplois au Québec. Les gouvernements bénéficient aussi de retombées fiscales de 8,2 millions par saison, dont 5,1 millions au Québec.



Manuvie peut vous aider à atteindre vos objectifs de retraite.

Peu importe ce que la vie vous réserve, gardez le cap avec les solutions ingénieuses de Manuvie. Placements, assurance, avantages sociaux et services bancaires : nous avons tout ce qu'il vous faut pour bâtir un avenir financier solide. Demain la retraite, aujourd'hui la tranquillité d'esprit.

La vie est plus belle quand on est bien préparé. Parlez à votre conseiller ou visitez manuvie.ca



Financière Manuvie

Pour votre avenir™

Les noms Manuvie et Financière Manuvie, le logo qui les accompagne, le titre d'appel « Pour votre avenir », les quatre cubes, les mots « Solide, Fiable, Sûre, Avant-gardiste » et le slogan « La vie est plus belle quand on est bien préparé » sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers qu'elle et ses sociétés affiliées utilisent sous licence.

LA PRESSE AFFAIRES JURIDIQUES

Ces avocats qui coûtent une fortune

Trop chers, les avocats? Plus de 3000 avocats et conseillers juridiques étaient à Denver cette semaine pour en discuter à l'occasion d'un congrès. *La Presse* était sur place.

RENÉ LEWANDOWSKI
COLLABORATION SPÉCIALE

Il faut avoir vécu une situation de l'intérieur pour être capable de la critiquer ensuite, une fois qu'on en est sorti. L'avocat David Allgood peut en témoigner, lui qui a pratiqué 25 ans comme fiscaliste dans un grand cabinet d'avocats national, avant de faire le saut comme conseiller juridique dans une grande entreprise. Il a connu les deux côtés de la clôture de l'avocat: celui qui facture et celui qui paie les factures!

Alors il sait, lui, à quel point les services juridiques peuvent coûter cher si on ne les surveille pas avec attention.

«Gérer le budget alloué à nos avocats externes est mon plus grand défi», dit le grand patron des affaires juridiques de la Banque Royale du Canada, alors qu'il s'entretient avec *La Presse* en marge du congrès 2011 de l'Association of Corporate Counsel (ACC), tenu en début de semaine à Denver, au Colorado. Plus de 3000 avocats d'une quinzaine de pays – dont plusieurs Québécois – étaient présents pour cette grand-messe annuelle de ces avocats qui ont choisi de pratiquer en entreprise plutôt qu'en cabinet privé.

Allgood, 62 ans, dirige les affaires juridiques de la plus grande banque canadienne depuis 2000. À l'interne, son département juridique compte 165 avocats, l'équivalent d'un cabinet canadien de taille moyenne ou d'un très gros cabinet québécois. Une centaine travaille au Canada, dont près de 10 au Québec, principalement en droit civil. Les autres sont répartis dans

11 pays et veillent aux affaires juridiques de la banque à l'étranger, présente dans 55 pays. Ça en fait, des avocats à gérer!

Des avocats inefficaces

Et pourtant, ce ne sont pas ces avocats-là qui lui causent le plus de soucis, mais ceux des cabinets privés, fournisseurs de l'institution financière. Car ils coûtent la peau des fesses et ils risquent de demander encore plus dans les années qui viennent. Le 2011 Chief Legal Officer Survey, un sondage dévoilé cette semaine à Denver par l'ACC, révèle que les avocats externes ont augmenté leurs taux horaires en 2010 et ce, malgré le climat économique incertain. Pis, près d'un chef des affaires juridiques sur deux (43 %) s'attend à ce que les taux augmentent encore en 2011!

La qualité des services s'est-elle améliorée pour autant? Pas nécessairement.

«Il y a encore trop de cabinets d'avocats inefficaces», dit David Allgood, qui a pourtant mis en place plusieurs nouvelles façons de faire pour réduire les coûts. La banque a notamment réduit le nombre de cabinets – à 150 – avec qui elle traite. De ses cabinets, elle demande désormais une estimation des coûts pour chaque mandat. Elle requiert aussi des méthodes de tarification alternatives – c'est-à-dire des façons de facturer autres qu'au taux horaire, qui a cette mauvaise habitude de prendre de l'altitude avec le nombre d'années d'expérience des avocats. Malgré cela, M^e Allgood a encore l'impression de payer trop cher.

«De 10 à 15 % de trop»,



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

La gestion des frais d'avocats externes est un des grands défis des institutions financières.

dit-il. Ça paraît peu, mais comme la Royale dépense chaque année plus de 70 millions de dollars en frais juridiques, 15 %, ça fait un gros pactole.

Un sujet chaud

David Allgood n'est pas le seul à penser cela. Selon le 2011 Chief Legal Officer Survey, plus du tiers (37 %) des chefs des affaires juridiques interrogés ont déclaré vouloir embaucher cette année. C'est plus qu'en 2008 et 2009. Aussi, les départements juridiques des entreprises sont de plus en plus nombreux à recruter du personnel autre que des avocats, notamment des parajuristes et autres employés de soutien. Tout cela parce qu'ils estiment être mieux servis à l'interne que par les fournisseurs de services juridiques traditionnels.

Chez les cabinets d'avocats,

les réactions sont partagées, mais la plupart prennent de plus en plus conscience qu'ils doivent changer leurs façons de livrer les services et de les facturer. Le mot à la mode ces temps-ci est la gestion de projet, qui permettrait, paraît-il, de mieux prévoir les étapes et les coûts associés à un mandat.

«Nous sommes toujours prêts pour trouver des façons de mieux servir nos clients», dit Norm Steinberg, président de Norton Rose OR, présent à Denver pour le congrès. Ce cabinet est membre du Value Challenge, initiative lancée par l'ACC il y a quatre ans pour mettre au défi les cabinets de livrer de meilleurs services à meilleur coût.

Brock Gibson, président du conseil de Blakes, adhère aussi à cette idée, mais estime

que son cabinet offre déjà des services à très haute valeur ajoutée à ses clients.

«C'est notre engagement, c'est pour cela qu'ils viennent nous voir», dit l'avocat-patron. Il mentionne que la tarification alternative ne se prête pas à tous les types de services juridiques. Qu'elle cadre mieux avec des services de base à gros volume, moins pour des services spécialisés, dont l'issue et la durée sont souvent imprévisibles.

«Quand un client a besoin de services hyper pointus pour une transaction majeure, le taux horaire est encore la meilleure façon de facturer», dit Brock Gibson.

Vous avez des commentaires? Des questions? Des nouvelles sur la communauté juridique? N'hésitez pas à me joindre: renelewandowski@droit-inc.com



LA PRESSE MOBILE

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE PRÈS
Restez toujours branché sur les manchettes et autres nouvelles de lapresse.ca avec l'application La Presse Mobile pour iPhone, iPod touch et Android.

Partagez maintenant le contenu sur Facebook et Twitter, lisez les articles en mode hors ligne, et consultez nos blogues en tout temps.

Pour renseignements: lapresse.ca/mobile

Téléchargez l'application ici







LA PRESSE AFFAIRES **STYLE**

10 VÉRITÉS

ISABELLE MASSÉ

Tous les jeudis, un professionnel se dévoile dans notre page style de vie. Cette semaine, Dominic Keyserlingk, directeur général du Groupe médical VM, répond à nos questions.

OÙ AIMEZ-VOUS DÉCOMPRESSER?

Au canal de Lachine, près d'où j'habite. J'ai découvert ce secteur en mars dernier en revenant de Milan où j'ai fait un MBA. Je prends habituellement un BIXI au marché Atwater et je me balade jusque dans le Vieux-Montréal.

VOTRE ENDROIT PRÉFÉRÉ POUR UN 5 À 7?

Le Baldwin Barmacy (115, av. Laurier Ouest, Montréal) pour la musique, l'atmosphère et les mojitos qui sont incroyables. C'est un peu Plateau... sans l'être trop! Il y a aussi la taverne

Square Dominion (1243, rue Metcalfe), au centre-ville, où j'aime commander des Gin Julep (feuille de menthe, jus de lime, jus de citron et sirop d'érable).

UN LIVRE QU'IL FAUT LIRE?

Running With Scissors d'Augusten Burroughs. Ce sont les mémoires de l'auteur qui a eu une vie exceptionnelle et qui a vécu avec la psychiatre de sa mère. J'ai été emporté par l'histoire. Malheureusement, je ne conseille pas de voir le film qui n'est pas à la hauteur.

ÊTES-VOUS IPHONE OU BLACKBERRY?

L'iPhone convient mieux à ma personnalité. Mais c'est plus facile de travailler avec un BlackBerry, car on peut envoyer plus de courriels. J'utilise l'application du *New York Times* quand je me déplace. Elle me garde en contact avec le monde, car je regarde peu la télé et je ne lis pas de journaux.

UN ENDROIT INTÉRESSANT POUR UN VOYAGE D'AFFAIRES?

San Francisco pour la température. Y aller pendant l'hiver, c'est idéal. Mis à part les choses à voir comme le Golden Gate Bridge et

← DOMINIC KEYSERLINGK



le Chinatown, c'est un centre où il y a énormément d'activités et d'occasions de réseautage. Lors d'un party de Noël en 2009, j'y ai rencontré Mark Zuckerberg, cofondateur de Facebook, notamment.

UN BON CADEAU À OFFRIR À UN COLLÈGUE DE TRAVAIL OU UNE CONNAISSANCE?

J'ai l'habitude de donner des chèques-cadeaux des restaurants que j'aime fréquenter, comme le Liverpool House, le Filet et le Tuck Shop. Ça force les gens à suivre mes recommandations!

VOTRE GADGET CHOUCHOU?

Mon MacBook Pro que j'ai depuis un an. J'ai commencé à faire des films et de la musique. J'étais PC avant, donc c'est tout un monde qui s'ouvre à moi. J'ai découvert un côté de moi qui m'était jusqu'alors inconnu!

VOTRE REPAS DU MIDI?

N'importe quoi sur le menu de la Panthère verte (2153, rue MacKay, Montréal). Tout est bio. Il y a un falafel à se rouler par terre!

LA MUSIQUE QUE VOUS ÉCOUTEZ EN CE MOMENT?

Stone Rollin', le dernier Raphael Saadiq. C'est un peu soul à la Stevie Wonder. J'écoute aussi *Version* de Mark Ronson, et toute la discographie de Kings of Leon en boucle sur mon iPod. Depuis que j'ai vu ce groupe en spectacle à Coachella, en Californie, mon opinion de celui-ci a changé. Je me suis immergé de leur musique.

VOTRE MEILLEUR COUP EN CARRIÈRE?

D'être revenu à Montréal pour travailler au Groupe médical VM afin d'aider mon père. Ni moi ni lui ne connaissions la grandeur du défi qui m'attendait. Je voulais faire du développement des affaires, mais, à l'automne 2010, j'ai découvert une immense fraude. Nos entreprises étaient presque en faillite. J'ai donc eu comme rôle de les restructurer. J'ai dû refaire le lien avec les fournisseurs, des ententes avec les gouvernements et refinancer l'équipement. On croit en notre modèle, donc on nous a donné une chance.



Voyez aussi notre complément vidéo sur www.lapresse.ca/affaires-style

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

REGAL

AVIS AUX SCEPTIQUES

ENCLAVE

LACROSSE

design fluide
navigation mains libres en option
habitacle insonorisé QuietTuning^{MD}
maniabilité sensible
votre curiosité pourrait être piquée

BUICK.CA
ACCESSIBLE DE
VOTRE MOBILE

LE STYLE EN LIGNE

lapresseaffaires.ca/style

MARTIN BEAUSÉJOUR, COLLABORATION SPÉCIALE



MODE HARRICANA

La créatrice Mariouche Gagné n'a plus besoin de présentation. Sa griffe Harricana propose, depuis 17 ans, des vêtements et des accessoires faits à partir de fourrures recyclées: manteaux, mitaines, foulards, vestes ou chapeaux. La marque québécoise habille autant les femmes que les hommes. Cet hiver, on boude la tuque et on opte plutôt pour un chapeau de style aviateur en cuir et en fourrure. Le modèle Sila aviateur, aussi offert en nubuck, a la particularité d'être entièrement doublé de fourrure rasée. En pleine tempête, les poils longs ont malheureusement tendance à emprisonner la neige. Le chapeau est aussi ajustable sous le menton. Offert en noir ou en marron, le Sila aviateur se détaille 259\$. Les articles Harricana sont disponibles sur le site de l'entreprise. www.harricana.qc.ca

PHOTO FOURNIE PAR HARRICANA

SHOPPING SSENSE

Fort de son succès international, le détaillant électronique SSENSE a décidé de passer du virtuel au matériel. Sa première boutique est située dans le Vieux-Montréal. On y retrouve, comme sur le site en ligne, les plus grands noms de la mode pour hommes et femmes: Yves Saint Laurent, Balmain ou Lanvin. Les collections sont définitivement haut de gamme. Le design de l'établissement, sur deux étages, est résolument moderne. Les armoires noires laquées et le plancher de bois réchauffent l'ambiance du premier étage. Sous le niveau de la rue, l'édifice a été mis à nu et offre des murs en pierres et un plancher brut en ciment. Des panneaux lumineux éclairent les vêtements et donnent un effet saisissant. Détail intéressant: des stations de magasinage électronique sont disponibles sur place. Le client peut ainsi commander sur le site un article non disponible en boutique, sans obligation d'achat. Boutique SSENSE, 90, rue Saint-Paul Ouest, 514 289-1906



PHOTO FOURNIE PAR SSENSE

MODE SALVATORE FERRAGAMO

Quintessence du luxe et du savoir-faire italien, la marque Salvatore Ferragamo semble vouloir rafraîchir son image et ses produits. Ses dernières campagnes publicitaires, avec de jeunes mannequins, sont résolument plus modernes. Afin d'attirer une nouvelle clientèle, la maison fondée en 1928 offre des accessoires et des chaussures d'allure plus contemporaine, sans pour autant renier ses traditions. Le modèle pour hommes Domino en est un bon exemple. Le choix du suède, plutôt que le cuir, donne à cette chaussure Richelieu un look plus décontracté, mais tout aussi élégant. On la porte en semaine avec un costume et le week-end avec un jeans et un pull de laine. Mise en garde: les articles de la marque, qui possède son propre musée à Florence, ne sont pas pour tous les budgets. La paire se détaille 995\$. Les chaussures Domino par Salvatore Ferragamo sont disponibles en marron ou en noir. Harry Rosen, Cours Mont-Royal, 1455, rue Peel, 514 284-3318



PHOTO FOURNIE PAR HARRY ROSEN



PHOTO FOURNIE PAR HARRY TOULCH VISION

SHOPPING HARRY TOULCH VISION

Harry Toulch Vision, boulevard Saint-Laurent, célébrait hier soir la fin des rénovations de sa boutique et le lancement de la monture Toulch par Oliver Peoples. Le fabricant californien veut ainsi rendre hommage au fondateur de l'entreprise, Harry Toulch, disparu l'an dernier. La relation d'affaires entre Harry Toulch et Larry Leight (cofondateur d'Oliver Peoples) s'est vite transformée en une solide amitié. L'opticien montréalais fut un des premiers à distribuer la marque peu après ses débuts en 1986. La boutique offre maintenant un espace Oliver Peoples, le seul du genre au Canada. La nouvelle Toulch par Oliver Peoples propose un cercle de titane avec des accents d'acétate. Elle est disponible en trois couleurs (noir, marron ou écaille). Moitié rétro, moitié contemporaine, la monture se détaille 400\$.

Harry Toulch Vision, 4021, boulevard Saint-Laurent, 514 849-1433



Lisez ce code-barres QR à l'aide de l'appareil photo de votre téléphone pour accéder directement à notre section La Presse Affaires Style sur LAPRESSE.CA.



Plus d'offres d'emploi au Québec
que de nids-de-poule.

Le plus grand nombre d'offres d'emploi en ligne au Québec.

Avec la plus grande sélection d'offres d'emploi en ligne dans la plupart des secteurs d'activité, vous trouverez certainement l'emploi parfait pour vous.

workopolis.com/quebec


WORKOPOLIS

Moyenne du nombre d'offres d'emploi en ligne parues sur une période de six mois se terminant le 31 août 2011. Comparaison entre Workopolis et tous les principaux sites d'emploi payants. Sont exclus les sites d'annonces classées et les agrégateurs Web. Les statistiques sont fournies par WANTED Technologies (www.wantedtech.com). ©2011 Workopolis.



ILLUSTRATION DANIEL RIOPEL, LA PRESSE

RESTER EN ÉQUILIBRE SUR DES FONDS INSTABLES

En période de fluctuations, il faut revenir à la base... et la solidifier



MARC TISON

Pour le commun des mortels – c'est-à-dire vous et moi –, les fonds communs demeurent l'outil de placement boursier le plus facilement accessible et le plus courant.

Mais en ces temps incertains, l'épargnant inquiet est aussi déprimé que les marchés boursiers. Il ne trouve aucune matière à rire dans le niveau risible des taux d'intérêt. Le marché obligataire le nargue en plafonnant.

Bref, l'horizon semble bouché.

Mais tout n'est ni noir ni perdu.

« Il existe encore dans le marché des entreprises solides, affirme Richard La Ferrière, chef de région, Planification financière pour le Québec, chez TD Waterhouse. Quand on revient à la base de l'investissement, il y a encore

beaucoup d'entreprises qui font de l'argent, qui émettent des obligations de très haute qualité. »

Pas de panique, il faut garder le cap, avise-t-il. « Le risque de sortir du marché, c'est d'avoir un rendement qui, après impôt et inflation, sera négatif. »

Il recommande de poser des questions à son conseiller sur la qualité des fonds détenus et de vérifier avec lui si la répartition des actifs est toujours appropriée.

« Malgré les soubresauts et la volatilité, est-ce que je dois continuer sur la même voie? Est-ce que je dois modifier les proportions de mon portefeuille? »

En somme, dit-il, « il est important de retourner à la planche à dessin ».

Encore faut-il qu'il y ait une planche à dessin. Beaucoup d'épargnants parvenus en milieu de vie investissent dans des fonds communs sans définir leurs objectifs.

Un récent sondage de TD Waterhouse montre que sept Québécois sur 10 âgés de 45 à 64 ans n'ont aucun programme de planification financière.

Retour à l'équilibre

Pour Martin Dupras, propriétaire de ConFor financiers et président du conseil d'administration de l'Institut québécois de planification financière, la question de l'instabilité actuelle des marchés se pré-

sent au risque. « C'est un concept central en investissement, mais qui est difficile à quantifier », observe-t-il.

En effet, on peut être brava- che pendant l'ascension de montagnes russes, mais c'est dans la descente qu'on mesure

« Si la valeur en Bourse fluctue mais que l'entreprise continue de me payer de bons dividendes, si les obligations sont de très haute qualité et continuent de me payer mon coupon détaché, à la longue, je vais gagner dans la mesure où je ne prends pas de décision trop hâtive. » – Richard La Ferrière, TD Waterhouse

sente selon deux cas de figure.

Les épargnants qui commencent à investir dans les fonds communs peuvent songer à mettre prudemment le pied dans l'étrier boursier.

« Si on suppose par exemple que ma tolérance dicte une concentration de 60 % en actions, je tendrais vers cette proportion, mais progressivement », explique-t-il.

Aux investisseurs qui ont déjà souffert, il recommande une révision de leur tolérance

sa véritable tolérance au vertige. Sommes-nous demeurés aussi imperturbables que nous pensions l'être en période de croissance? »

Si le niveau de risque prévu dans le plan initial est toujours approprié, il s'agira de s'assurer que le portefeuille correspond encore à ce programme.

Pour retrouver les proportions prévues à l'origine, peut-être faudrait-il par exemple déplacer des sommes de son fonds d'obligations vers son

fonds d'actions – un geste héroïque, par les temps qui courent.

Fonds équilibrés

À ce propos, Martin Dupras remet en question la pratique de détenir six ou sept fonds différents dans son portefeuille.

« Ça fait sexy sur son relevé, mais dans les faits, ce n'est pas efficace parce que très peu de gens ont le temps, la discipline, l'intérêt et les connaissances pour réévaluer leur portefeuille et ajuster sa répartition. »

Le bon vieux fonds équilibré présente justement l'avantage de modifier périodiquement la répartition des actifs selon l'évolution des marchés. « Le rééquilibrage se fait automatiquement, et le gestionnaire qui le fait n'a pas nos états d'âme », souligne Martin Dupras.

Il répète le conseil bien connu et toujours approprié: vérifiez à combien s'élèvent les frais de gestion de vos fonds. L'écart entre des frais de 2 % et de 2,3 % ne cause pas d'urticaire quand un fonds procure un rendement de 10 %, mais plus le rendement est faible, plus cet écart dérange l'investisseur.

Tenez bon.

Fonds communs de placement Standard Life

Maintenant avec une plus grande diversité de fonds et de partenaires avec des styles d'investissement complémentaires pour vous aider à atteindre vos objectifs.

Renseignez-vous auprès de votre conseiller au sujet des Fonds communs de placement Standard Life.

Fonds de placement
Standard Life

standardlife.ca

PORTFOLIO FONDS COMMUNS

Comment choisir ses fonds communs ?

MARTINE LETARTE
COLLABORATION SPÉCIALE

Lorsqu'on décide de commencer à investir dans des fonds communs, on a l'embarras du choix. Quelles variables regarder pour prendre ses décisions ?

Aux yeux de Michel Lessard, directeur principal, gestion des gestionnaires, Desjardins gestion d'actifs, le premier élément à regarder est l'équipe derrière le fonds.

« Les gestionnaires de fonds, ce ne sont pas des machines, mais des personnes. Il faut regarder qui sont ces personnes, depuis quand elles gèrent le fonds, etc. Il faut chercher une certaine stabilité dans l'équipe de gestion », affirme-t-il.

Équipe de gestion

Pourquoi la stabilité est-elle si importante ?

« Parce qu'un grand taux de roulement n'est pas souhaitable dans n'importe quelle entreprise. L'instabilité peut être symptomatique d'un problème au sein de la firme, ou dans la structure de rémunération. Il se peut aussi que ce soit parce que le fonds n'a pas fait suffisamment de rendement dans les dernières années. Cela dit, des gens ont tout de même le droit de partir, ou de prendre leur retraite », nuance M. Lessard.

Les planificateurs financiers ont accès aux informations sur les équipes de gestion des fonds communs.

Ensuite, Michel Lessard conseille de regarder le processus de gestion du fonds.

« Le gestionnaire a-t-il une approche fondamentale, c'est-à-dire qu'il choisit ses entreprises en allant les visiter et en rencontrant l'équipe de management ? Va-t-il investir dans les entreprises qui ont la meilleure croissance soutenable ? Va-t-il plutôt choisir ses entreprises par des facteurs quantitatifs comme sa dette ? Il n'y a pas une façon meilleure que les autres, mais il faut être à l'aise avec son choix », indique-t-il.

Volatilité

Avant d'investir dans un fonds commun, il faut



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE
Yanic Chagnon, directeur général, solutions de placement, Banque Nationale Groupe financier, conseiller, entre autres, de regarder la volatilité du fonds commun, avant d'investir.

également regarder sa volatilité.

« Il faut regarder l'historique et la réaction du fonds lorsqu'il y a une hausse ou une baisse dans sa classe d'actifs. Si le gestionnaire est

pays où il investit. C'est bien aussi de vérifier si l'approche de gestion qu'on attribue au fonds est bien respectée par le gestionnaire », renchérit M. Lessard.

« Les gestionnaires de fonds, ce ne sont pas des machines, mais des personnes. Il faut regarder qui sont ces personnes, depuis quand elles gèrent le fonds, etc. Il faut chercher une certaine stabilité dans l'équipe de gestion. » — Michel Lessard, directeur principal gestion des gestionnaires chez Desjardins gestion d'actifs.

resté le même, on se dit que le passé sera garant du futur », affirme Yanic Chagnon, directeur général, solutions de placement, Banque Nationale Groupe financier.

« Il faut regarder si le fonds est assez diversifié, ou trop puisque cela peut faire augmenter les frais. Il faut regarder les secteurs et les

Performance

Finallement, on ne s'en sort pas. Il faut regarder la performance du fonds. Avec tous les risques que cela suppose !

« Il faut être prudent lorsqu'on regarde la performance des fonds, prévient Michel Lessard. Pratiquement tous les fonds vont connaître de la sous-performance à une

période donnée. Cela ne signifie pas que ce sont de mauvais fonds. Il faut être patient parfois. »

Il croit que les investisseurs doivent regarder la performance sous différents angles.

« Il faut voir par exemple si la performance s'améliore. Aussi, il ne faut pas évaluer la performance d'un fonds dans l'absolu, mais la comparer avec ses paires et par rapport à une cible de référence comme le S & P TSX », affirme M. Lessard.

Frais de gestion

Yanic Chagnon conseille aussi de regarder les frais de gestions du fonds.

« Ils jouent un rôle sur le rendement final puisqu'ils sont retranchés », précise-t-il.

Les deux experts s'entendent pour dire que regarder le rendement des 10 dernières années d'un fonds ne constitue pas la meilleure stratégie.

QU'EST-CE QU'UN OUTIL DE CORRÉLATION ?

Différents fonds communs ne vont pas tous réagir de la même façon sur les marchés en fonction des conditions et des cycles. Pour savoir précisément comment les fonds ont tendance à se comporter, les institutions financières utilisent un outil de corrélation.

« Certains fonds se comportent de la même façon, d'autres de façon contraire, alors que d'autres sont indépendants », affirme Yanic Chagnon, directeur général, solutions de placement chez Banque Nationale Groupe financier.

Lorsqu'on construit un portefeuille, pour avoir le plus de stabilité possible, on a avantage à choisir des fonds avec des évolutions différentes.

« Si certains fonds descendent, ça en prend quelques-uns qui vont monter pour venir équilibrer le tout. En utilisant l'outil de corrélation, on arrive à aller chercher un effet stabilisateur. Certaines combinaisons de fonds permettent également d'obtenir plus de rendement et moins de volatilité que si on prenait ces fonds séparément », affirme M. Chagnon. Lorsque les institutions financières créent des portefeuilles clé en main pour différents profils d'investisseurs, elles utilisent l'outil de corrélation.

« Un investisseur autonome n'y a pas accès, affirme Yanic Chagnon. Il peut tout de même faire sa recherche sur les différents fonds et arriver à créer un très bon portefeuille. L'outil de corrélation permet de passer de très bon à optimal. »

« Souvent, en 10 ans, il y a eu des changements dans la gestion du fonds, affirme M. Lessard. On est mieux de regarder la dernière année, ainsi que les trois et les cinq dernières années. Par contre, ce n'est pas une bonne idée de regarder le dernier trimestre, ou le dernier mois parce qu'il n'y a pas assez de perspective. »

Pour sa part, Yanic Chagnon conseille de regarder le rendement prévu.

« Il y a des études qui sont faites, précise-t-il, et on peut les regarder avec son planificateur financier. »

Des conseils... pour trouver son conseiller

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

La plupart des gens vont prendre un mois, si ce n'est davantage, avant d'acheter une voiture de 25 000\$. Mais ils ne consacreront qu'une heure à la personne qui va gérer leurs économies. Leurs économies de toute une vie.

Voilà pourquoi choisir son conseiller financier est un processus qui ne devrait pas être pris à la légère. Pas seulement pour éviter la fraude, mais également afin de bien comprendre où va son argent.

Selon Sylvain Théberge, porte-parole de l'Autorité des marchés financiers (AMF), tous les investisseurs devraient vérifier trois éléments avant de confier leurs avoirs à qui que ce soit.

Enregistré ou pas ?

Première chose à demander: le conseiller, le courtier ou le planificateur financier est-il enregistré auprès de l'AMF ? Pour ce faire, on consulte le site de l'organisme ou on parle avec l'un de ses agents.

« Peu importe la valeur des sommes investies, il faut systématiquement faire cette vérification. Car dans la très grande majorité des cas, les fraudeurs ne sont pas enregistrés auprès de l'AMF. Une étude révèle que le tiers des fraudes sont en bas de 1000\$. Les gens ont donc l'impression que ce n'est pas si grave, que les montants ne sont pas si élevés », explique Sylvain Théberge.

Quel titre ?

Deuxième élément à vérifier: votre conseiller porte-t-il vraiment le titre sous lequel il se présente.

« Quelqu'un peut être courtier d'assurances et être

enregistré en bonne et due forme. Mais certaines personnes ne se gênent pas pour ajouter le titre de planificateur financier sur leur carte professionnelle. Ils diront alors à leurs clients: tant qu'à faire affaire avec moi pour vos assurances, vous êtes aussi bien de me confier la gestion de votre portefeuille », dit le porte-parole de l'AMF.

Quel placement ?

Troisième et dernier élément sur lequel il faut s'interroger: le placement proposé est-il trop beau pour être vrai.

« Souvent, il y a un aspect mystérieux et un côté précipité dans ce genre de combine. Le planificateur vous dira qu'il ne peut vous donner trop de détails. Et surtout qu'il faut agir vite. Si vous sentez que c'est trop beau et qu'en plus, il y a de la pression, ça ne sent pas très bon », prévient Sylvain Théberge.

En résumé, la personne à qui vous allez confier la gestion de votre argent doit vous connaître. « Elle doit connaître votre profil. Elle doit avoir la meilleure photographie de vous-même. Et ça, ça ne se

fait pas en une heure », dit le porte-parole de l'AMF.

Référence

Guy Côté, conseiller et vice-président Financière Banque Nationale, recommande aux gens de fonctionner par référence.



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE
Sylvain Théberge, porte parole de l'Autorité des marchés financiers du Québec.

« Demandez aux gens de votre entourage s'ils sont satisfaits et surtout, depuis com-

chose est d'aller ans une banque. Le degré de sécurité y est supérieur. Les gens y sont très

économique survient ou si la situation personnelle (décès du conjoint, arrivée d'un enfant, etc.) de l'investisseur change.

Pour des placements à court terme, elle recommande des rencontres plus fréquentes.

Jean-René Ouellet, analyste principal chez Valeurs Mobilières Desjardins, invite les investisseurs à se responsabiliser. « Il faut poser des questions. Êtes-vous à commission ou à honoraires ? À quelle fréquence allez-vous m'appeler ? On voit des gens qui investissent et qui laissent aller les choses. Le planificateur à une responsabilité, mais l'investisseur aussi. Ce qui est également très important, c'est d'avoir des attentes réalistes », affirme M. Ouellet.

bien de temps ils travaillent avec leur conseiller », dit-il.

Préchant pour sa paroisse, Guy Côté invite les gens à faire affaire avec une institution financière. Idem pour Josée Laframboise de chez BMO. « Avec les scandales qu'on a connus, la meilleure

encadrés », dit-elle.

Rencontres

Selon M^{me} Laframboise, l'investisseur et le conseiller devraient se rencontrer au moins une fois par année dans le cas de placements à long terme. Sauf, bien sûr, si un krach

Investir par tranche d'âge n'est pas toujours une panacée

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Plus on est jeune, plus on devrait prendre de risques en matière d'investissement. Et plus on vieillit, plus on devrait protéger ses billes. C'est ce que la plupart des conseillers financiers et autres planificateurs vous diront.

Investir en fonction de son âge semble donc être la chose la plus logique. Mais ce n'est pas une panacée, affirment les spécialistes à qui nous avons parlé.

Rappelons qu'il faut être âgé d'au moins 18 ans pour détenir des fonds communs. À l'instar de ses collègues, Jean-René Ouellet, analyste principal chez Valeurs Mobilières Desjardins suggère donc aux 18-45 ans de maximiser la croissance de leur capital.

Un portefeuille composé de 70 % d'actions et de 30 % d'obligations est tout à fait approprié, selon lui.

Croissance et protection

Chez les 45 à 60 ans, on cherchera plutôt à équilibrer la croissance et la protection de son capital.

Du genre 50 % d'actions et 50 % d'obligations. « On va vouloir sortir du marché boursier pour aller vers des revenus plus fixes, des produits plus sûrs », croit Josée Laframboise, planificatrice financière et spécialiste en retraite chez BMO.

Quant aux 60 ans et plus, ils devraient logiquement réduire leurs risques, ajoute M^{me} Laframboise. « Comme les gens commencent à décaisser à cet âge, ça prend des revenus fixes et non plus des portefeuilles trop volatils », dit-elle.

Cela dit, même si on respecte la vieille théorie voulant que le pourcentage de revenus fixes dans un portefeuille doive être proportionnel à son âge (ex: 80 ans = 80 % d'obligations), il n'y a pas de recette universelle.

Chaque investisseur est différent. Tout est une question d'objectif, croit Jean-René Ouellet, analyste principal chez Valeurs Mobilières Desjardins.

« La notion qui est le plus souvent escamotée, c'est l'objectif. Les gens investissent à tâtons. Il faut faire des choix selon ses objectifs. Il faut personnaliser son portefeuille. Il y a plus de 4000 fonds au Canada. Du très volatil au très sécuritaire », dit M. Ouellet.

Selon l'analyste, les nouveaux retraités ont parfois tort de penser à court terme. « Chez un couple de 65 ans, il y a 95 % de probabilités que l'un des deux conjoints vive jusqu'à 95 ans. Ce qui laisse encore 30 ans où il est possible de prendre des risques. Évidemment, quand on ne travaille plus, il faut tempérer ses décisions », croit-il.

Répartition d'actifs

L'âge est un bon déterminant, mais il ne devrait pas être le seul, croit Guy Côté, conseiller et vice-président Financière Banque Nationale.

« Il faut aller plus loin que ça. Le mot d'ordre, peu importe l'âge, est qu'il faut faire un plan pour avoir une bonne répartition d'actifs.

C'est comme ça que l'investisseur passe au travers des crises. D'ailleurs, c'est en temps de crise qu'on peut vraiment savoir si on a bien saisi les

besoins de l'investisseur, si son profil est bon ou non », explique-t-il.

Josée Laframboise de BMO est d'accord. « L'investisseur

doit savoir ce qu'il veut. Désire-t-il placer de l'argent à court terme dans le but d'acheter une maison d'ici cinq ans? Ou veut-il cotiser à son REER dans un horizon à plus long terme. Personne n'est pareil. Et c'est notre travail à nous, les conseillers, de bien saisir ce que l'investisseur recherche », dit-elle.



Houde

Solutions de placement

FONDS
Desjardins

REPOSER SUR DU SOLIDE

Depuis 1956, les Fonds Desjardins répondent aux besoins des investisseurs.

- Gamme complète de produits incluant des solutions fiscalement avantageuses.
- Accès à des marchés spécialisés partout sur la planète: obligations à rendement élevé, infrastructures, immobilier et pays émergents.
- Gérés par 17 gestionnaires d'envergure nationale et internationale.
- Récipiendaires de plusieurs prix et mentions de prestige.

Pour réaliser vos projets, prenez rendez-vous avec un expert de Desjardins.



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

1 800 CAISSES / 514 CAISSES

Les Fonds Desjardins sont offerts par Desjardins Cabinet de services financiers Inc., courtier en épargne collective et filiale de la Fédération des caisses du Québec. Les Fonds Desjardins ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Un placement dans un organisme de placement collectif et l'utilisation d'un service de répartition d'actif peuvent donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus simplifié des Fonds Desjardins dans lequel le service de répartition d'actif investit avant de faire un placement.



ILLUSTRATION
DANIEL RIOPEL, LA PRESSE

PORTFOLIO FONDS COMMUNS

DEUX TENDANCES LOURDES

Les investisseurs à la recherche de rendements et de stabilité

JEAN GAGNON
COLLABORATION SPÉCIALE

Le rendement et la stabilité. Voilà ce que recherchent les épargnants et les investisseurs écorchés par la dégringolade des bourses en 2008-09 et la volatilité qui persiste depuis.

C'est en mettant sur le marché des fonds à distribution fixe, soit mensuelle ou trimestrielle, que l'industrie répond au besoin de rendement des épargnants, explique Serge Pépin, directeur des placements des Fonds d'investissement BMO.

«La mode est aux fonds de dividendes et d'infrastructures», dit-il.

L'industrie des fonds communs s'est bien remise de la crise. Les actifs sous gestion, malgré une diminution importante en 2008, sont passés de 601 milliards en 2005 à 799 milliards en 2010, une croissance annuelle moyenne de 5,9%.

Fonds de revenus

Les fonds de revenus sont venus combler un vide laissé par la disparition des fiducies de revenus.

Rappelons que depuis janvier 2011, toutes les fiducies de revenus, sauf les fiducies immobilières et énergétiques, ont perdu le régime d'imposition qui leur permettait de distribuer la totalité de leurs revenus. Elles se sont pour la plupart transformées en sociétés.

La stratégie de la BMO quant à son offre de fonds communs

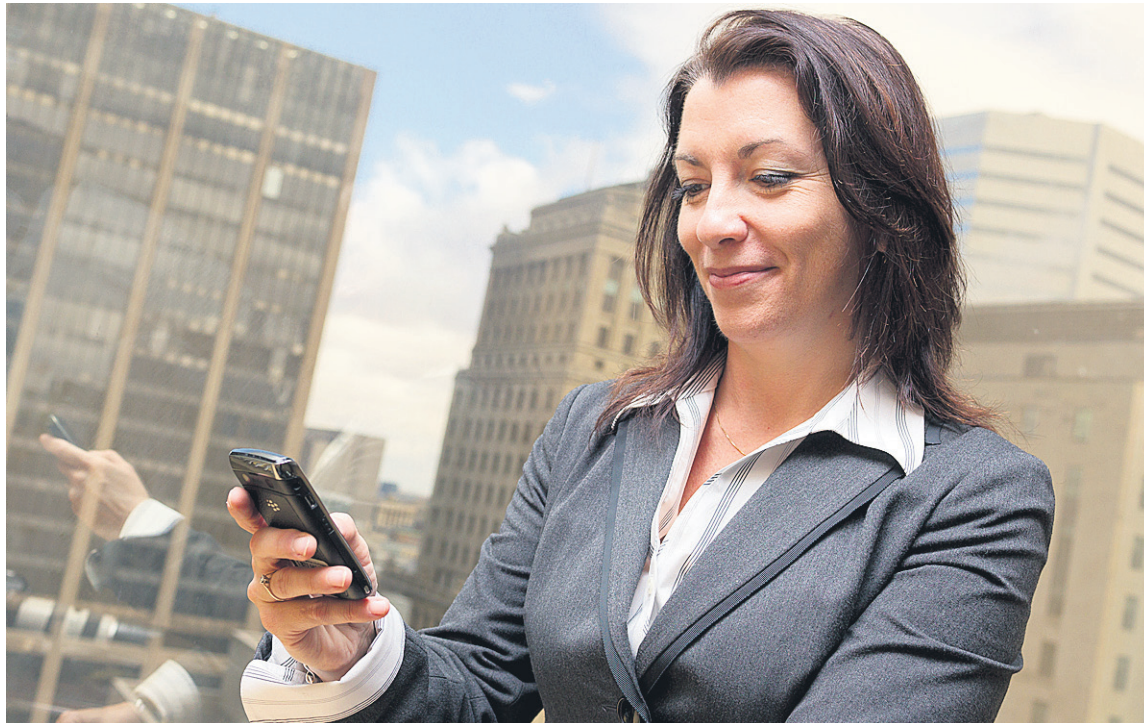


PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

Depuis 2008, les gens ont une bien meilleure compréhension de leur profil de risque, explique Nancy Paquet, vice-présidente, distribution aux conseillers, à la Banque Nationale.

repose sur deux prémisses. D'abord, les taux d'intérêt vont demeurer bas. Et ensuite, la population ne rajeunit pas.

L'offre de fonds communs des institutions financières veut également répondre au besoin des investisseurs de

Nancy Paquet, vice-présidente, distribution aux conseillers, à la Banque Nationale.

«C'est en vivant une chute des marchés plus forte qu'attendu que plusieurs ont réalisé que leur tolérance au risque n'était peut-être pas aussi élevée qu'ils le croyaient», dit-elle.

Fonds de fonds

La volatilité des marchés au cours des dernières années a favorisé le développement des solutions clé en main, ou également appelé les fonds de fonds.

Au lieu d'acheter un certain nombre de fonds, l'investisseur achète plutôt un portefeuille qui regroupe plusieurs fonds.

«C'est en vivant une chute des marchés plus forte qu'attendu que plusieurs ont réalisé que leur tolérance au risque n'était peut-être pas aussi élevée qu'ils le croyaient.» — Nancy Paquet, de la Banque Nationale

«Nul doute que les fonds de revenus sont là pour rester, dit Serge Pépin. Cette tendance est également renforcée par le vieillissement de la population.»

réduire la volatilité de leurs portefeuilles.

Depuis 2008, les gens ont une bien meilleure compréhension de leur profil de risque, explique

LES FEMMES ET LES PLACEMENTS

Une approche différente

Historiquement, les femmes et les hommes ont connu des situations financières incomparables. Aujourd'hui, dans leurs habitudes d'épargne et d'investissement, des différences se font sentir.

MARTINE LETARTE
COLLABORATION SPÉCIALE

La femme est économe et prudente. L'homme est plutôt insouciant avec l'argent. On entend souvent ces clichés. Y a-t-il un fond de vérité dans ces idées préconçues?

«On ne peut pas mettre toutes les femmes dans un panier et tous les hommes dans un autre. Il y a de grandes différences parmi les hommes et parmi les femmes en fonction de leur personnalité», affirme Nathalie Bachand, planificatrice financière et associée chez Bachand Lafleur Preston, Groupe-conseil.

Le cliché n'est tout de même pas si loin de la réalité, si on se fie aux statistiques de la Régie des rentes du Québec (RRQ).

Épargne

En moyenne, les femmes épargnent davantage que les hommes en proportion de leur salaire.

Le taux de cotisation des hommes âgés de 30 à 55 ans qui participent à un régime enregistré d'épargne-retraite (REER) a une médiane d'environ 4% chez ceux qui ont un salaire entre 30 000 et 39 999\$.

Chez les femmes, la médiane est de 5%. Lorsqu'on atteint un salaire de 100 000 à 119 999\$, la médiane est de 10% chez les hommes, et de 12% chez les femmes.

Les femmes sont aussi beaucoup plus assidues que les hommes en matière d'épargne. Les statistiques de la RRQ sur la répartition des travailleurs québécois âgés de 30 à 55 ans cotisant à un REER ou à un régime complémentaire de retraite selon le nombre d'années de cotisation et le revenu de travail entre 2004 et 2008 sont révélatrices.

Seulement 10% des hommes ayant un revenu de travail de 10 000 à 19 999\$ ont cotisé pendant cinq années consécutives et 55% n'ont pas

Ces solutions comportent plusieurs avantages, explique M^{me} Paquet. D'abord, elles offrent une meilleure diversification, tout en évitant l'éparpillement.

Ensuite, elles assurent que les portefeuilles seront rééquilibrés automatiquement au besoin. Comme les marchés fluctuent beaucoup, les investisseurs doivent constamment s'assurer que leur répartition demeure en ligne avec leurs objectifs.

La chute importante des Bourses qui a atteint son paroxysme en mars 2009 a démontré l'importance du rééquilibrage des portefeuilles. Rappelons que les actions ont baissé de 50% entre l'hiver 2008 et le printemps 2009.

Pour profiter de la remontée, les investisseurs devaient racheter des actions afin de ramener la quantité d'actions dans leurs portefeuilles au niveau compatible à leur tolérance au risque.

Un rééquilibrage régulier permet de prendre des profits lorsque les marchés montent et d'acheter à prix d'abaïne lorsque les marchés baissent.

De plus, les investisseurs apprécient la simplicité que procurent ces fonds de fonds. Ils reçoivent un état de compte sur lequel leur portefeuille apparaît sur une seule ligne.

La croissance des fonds de fonds constitue une tendance lourde dans l'industrie des fonds communs, soutient également Patrick Loranger, directeur, gestion des produits de placement individuels, à la Standard Life.

Entre 2005 et 2010, les actifs sous gestion dans ce type de produits ont presque doublé pour atteindre 151 milliards. Ils ont connu une croissance annuelle moyenne de 13,1% durant cette période.

Il existe une panoplie de fonds communs, et tous les grands manufacturiers de fonds communs en offrent.

Mais pour l'instant, probablement un signe des temps, ce sont les portefeuilles les plus conservateurs qui semblent les plus populaires, indique le directeur de la Standard Life.

cotisé du tout pendant ces cinq années. Chez les femmes, pour la même tranche de revenu, 15% ont cotisé pendant ces cinq années, alors que 49% n'ont pas cotisé du tout.

Pour ceux qui ont gagné entre 30 000 et 39 999\$, 45% ont cotisé pendant ces cinq années consécutives, et 20% n'ont pas cotisé du tout. Chez les femmes, on grimpe à 70% qui ont cotisé pendant les cinq années et seulement 9% n'ont pas cotisé du tout.

Un bémol

De vraies fourmis donc, les femmes? Georges Langis, actuaire en chef à la RRQ, met un bémol. «Les hommes gagnent en moyenne un salaire plus élevé que les femmes. Donc, un homme qui gagne 30 000\$ par année a de bonnes chances que sa conjointe gagne moins. Par contre, une femme qui gagne 30 000\$ risque fort que son mari gagne plus. Or, la capacité d'épargne vient beaucoup du revenu familial», explique-t-il.

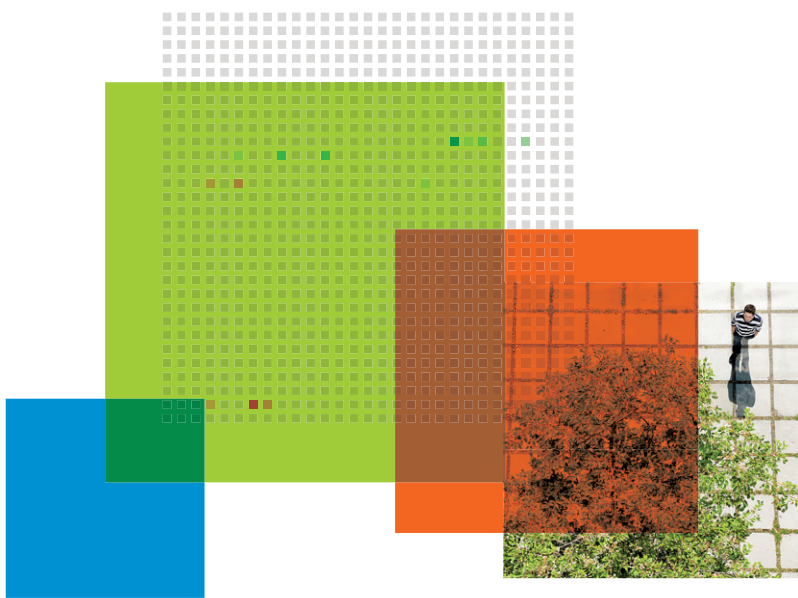
Georges Langis croit tout de même que les femmes seules sont un peu plus assidues que les hommes en matière d'épargne. «Par contre, la différence entre les deux sexes est moins grande lorsqu'on regarde uniquement les gens seuls», précise-t-il.

Sur le terrain

Nathalie Bachand n'est pas étonnée par ces chiffres. «Je vois dans mon travail que les femmes sont un peu plus assidues que les hommes en matière d'épargne.»

Elle croit également que les femmes seules vivent plus d'insécurité. «Elles voient donc l'importance d'épargner. De façon générale, elles vont aussi aller vers des placements un peu moins risqués que les hommes. Elles ont souvent davantage un profil d'investisseur sécuritaire que les hommes», affirme M^{me} Bachand qui est également membre du conseil d'administration de l'Institut québécois de planification financière.

Elle remarque aussi que plusieurs de ses nombreuses clientes féminines posent beaucoup plus de questions que les hommes. «Elles veulent savoir où elles s'en vont et elles ont besoin d'être rassurées, surtout en ce qui a trait à la retraite. J'ai plusieurs baby-boomers comme clients et la grande majorité des femmes de cette génération ont moins travaillé en début de carrière puisqu'elles ont eu des enfants. Plusieurs ont donc une caisse de retraite moins garnie. Elles ont du rattrapage à faire.»

DÉCOUVREZ
LA DIFFÉRENCE
FÉRIQUE

POUR MIEUX GÉRER ET PRENDRE EN MAIN
VOS PLACEMENTS FINANCIERS.

www.ferique.com/video.

Offerts aux ingénieurs et diplômés en génie,
à leurs familles et à leurs entreprises.



Les Fonds FÉRIQUE: il y a un peu de génie là-dedans.
1-800-291-0337

> Placements > Planification de la retraite > Fiscalité > Succession
> Assurances > Gestion des risques > Finances personnelles

* Note: un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et d'autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant d'effectuer un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les Fonds FÉRIQUE sont distribués par Placements Banque Nationale inc., à titre de Placeur principal, et par Services d'investissement FÉRIQUE. Les Fonds FÉRIQUE payent des frais de gestion à Gestion FÉRIQUE lui permettant d'assumer les frais de conseillers en valeurs, de mise en marché et de distribution des Fonds FÉRIQUE ainsi que les frais d'administration du gérant des Fonds FÉRIQUE. Chaque Fonds FÉRIQUE assume ses propres frais d'exploitation. Les Fonds FÉRIQUE sont sans commission lorsqu'un porteur de parts souscrit par l'entremise de Placements Banque Nationale inc. ou de Services d'investissement FÉRIQUE; certains frais de courtage pourraient toutefois être exigibles si la souscription se fait par l'entremise d'un courtier indépendant.

ÉDUCATION

Plusieurs activités pour le mois de la littératie financière

GUY PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Plusieurs organismes canadiens se regroupent pour lancer, pour la première fois, le mois de la littératie financière. Ce mois, c'est novembre qui commence dans quelques jours.

Il s'agit de coordonner les efforts de tous les organismes voués à l'éducation financière des Canadiens dans un blitz d'activités formatives.

L'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC), un bureau fédéral, soutient activement ce mois de la littératie financière. «Nous, les organismes voués à l'information du public en matière de finances personnelles, avons décidé de nous regrouper pour avoir plus d'impact», explique Sylviane Desparois, gestionnaire des communications de l'ACFC.

On comprendra aisément que toutes les activités de ce mois sont gratuites et ouvertes à tous.



PHOTO ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

Tous les organismes voués à l'information du public en matière de finances personnelles se sont regroupés pour avoir plus d'impact, a expliqué Sylviane Desparois, gestionnaire des communications de l'ACFC.

Volet québécois

Au Québec les associations coopératives d'économie familiale (ACEF) seront particulièrement actives.

Par exemple, l'ACEF du Nord, à Montréal, organise trois journées intitulées Solutions

aux dettes, puisque, comme le savent tous les conseillers financiers, le premier investissement stratégique c'est de payer ses dettes.

Le 16 novembre on pourra assister à un dîner-causerie suivi d'un après-midi

d'information au Centre communautaire Côte-des-Neiges. Experts et ressources seront sur place.

L'Autorité des marchés financiers, comme les autres régulateurs canadiens des marchés des valeurs mobilières, seront de la partie. «Nous lançons, par exemple, une nouvelle série de brochures sur les choix de placements, explique Sylvain Théberge, porte-parole de l'Autorité. Complémentaires à celles qui sont destinées au public, celles-ci veulent sensibiliser les courtiers et gestionnaires de fonds au fait de bien choisir les produits financiers qu'ils destinent à leurs clientes.»

On se souvient de l'initiative publicitaire «C'est votre argent», pilotée par l'Autorité. On mijote une nouvelle campagne débutant en novembre. Il s'agit encore de finances personnelles avec un accent sur les assurances, les investissements et la fraude sur l'internet.

Et puis, il y aura le piège à naïfs. «Sur le web et les réseaux

sociaux, rappelle M. Théberge, il y a de ces offres financières beaucoup trop belles pour être vraies. On va en créer quelques-unes, nous aussi.»

Quand les victimes de leurs illusions cliqueront là-dessus, elles se trouveront devant une mise en garde signée par l'AMF, du genre «Gare aux miroirs aux alouettes».

Publics vulnérables

Le grand public a tout à gagner en augmentant sa culture financière et certains groupes surtout. Et tout d'abord les personnes plus âgées.

«Ce n'est pas qu'elles soient moins vigilantes, c'est seulement qu'elles sont de plus en plus nombreuses, pour des raisons démographiques évidentes, souligne Sylvain Théberge. Nous leur destinons une série d'articles dans une revue populaire destinée aux aînées.»

Elena Jara, directrice de la formation chez Crédit Canada, parle, elle de la génération sandwich, les 30 à 55 ans.

«Ils croulent sous les responsabilités financières. Ils ont souvent non seulement leurs enfants à charge, mais aussi leurs parents. L'endettement sans fin semble leur sort inévitable. Il n'en est rien, à condition d'accepter un peu de formation.»

Pour les intéressés, il suffit d'aller sur le site web de l'ACFC pour accéder au calendrier des événements du mois de la littératie financière.

PLACEMENTS

Cinq bévues trop fréquentes

GUY PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Les chimères et les illusions guettent ceux qui investissent dans les fonds de placement. Raymond Kerzhéro, directeur de la recherche chez PWL Capital, firmes de gestion de patrimoine, énumère les bévues

les plus fréquentes commises par les amateurs de fonds.

1 > Investir dans des fonds sans avoir aucun plan est, sans doute, l'erreur la plus fréquente. Libre à vous d'improviser votre avenir, mais les chances de succès dépendent directement du plan soigneux que vous devriez avoir. Quels

sommes investir, pour quelle durée et avec quelle tolérance au risque. Répondre à cela vous amènera à une structure claire.

2 > Investir dans un seul type de produit. Ici la monotonie est dangereuse. Il vaut bien mieux avoir une variété de fonds, la meilleure garantie possible quand une section

de l'économie ou un type de véhicule financier va mal. Une partie du portefeuille de fonds protège l'autre.

3 > Investir dans des fonds à la mode. Méfiez-vous de la saveur du mois. Que ce soit la Chine, l'internet, etc., les fonds à la mode ne rapportent qu'aux faiseurs d'image qui les inventent. En matière de fonds d'investissement, l'éphémère ne peut que vous faire mal.

4 > Investir dans des fonds trop complexes. Les fonds à effet de levier, les billets structurés, vous réserveront des surprises désagréables, faute

d'avoir vraiment compris leur véritable fonctionnement. Les promoteurs de ces fonds les comprennent sans doute mieux que vous. Soulevez le capot et si tout n'est pas limpide, passez outre.

5 > Investir dans des fonds «trous noirs». Si l'information émanant des gestionnaires de fonds n'est pas parfaitement transparente, restez loin! Un site internet, par exemple, listera la totalité des compagnies entrant dans la composition d'un fonds d'actions. Si l'information n'est pas complète, ce n'est pas pour vous.

Planifier...

ses rêves

ses études

son bonheur

sa réussite

ses placements

ses priorités

ce qu'on laissera
aux suivants

Peu importe vos projets, notre approche personnalisée de la planification financière peut contribuer à les réaliser. Nous pouvons vous aider à combler les besoins de vos êtres chers... maintenant et pour longtemps.

Le Plan
du  Groupe
Investors

Parlez-en à un conseiller dans un bureau près de chez vous. | groupeinvestors.com | 1-888-746-6344

PORTFOLIO FONDS COMMUNS

PERSPECTIVES BOURSIÈRES

Prudence opportuniste!



MARTIN VALLIÈRES

Un peu étourdi par les récents tumultes boursiers? Échaudé par votre état de compte du troisième trimestre, au 31 septembre?

Consolez-vous un peu. Même les experts de la Bourse sont déboussolés peinent à rajuster leur compas par les temps qui courent.

Pourquoi? Les variables à risque pour les perspectives boursières demeurent en abondance record depuis la crise financière et le krach allongé d'il y a trois ans.

État de siège financier et bancaire en Europe, crainte de récession en Amérique du Nord, doutes envers la croissance en Chine et les autres pays émergents, bas taux d'intérêt qui dépriment le marché obligataire. N'en jetez plus, la cour est pleine!

Dans ce contexte, il est tentant pour les particuliers-investisseurs de jeter l'éponge et d'attendre le retour de jours meilleurs.

«Ils ont des raisons d'avoir perdu un peu confiance. La volatilité des derniers mois a sans doute ravivé l'impression de casino envers la bourse parmi les petits investisseurs», déplore François Bourdon, chef adjoint des placements chez Fiera Sceptre, firme de Montréal qui gère 30 milliards en fonds d'investissement.

Occasions d'achat

Toutefois, les investisseurs moins aguerris savent que ces épisodes de grand stress boursier font souvent émerger des occasions d'achat de titres de valeur à prix déprimé.

Et ces temps-ci, c'est vers les Bourses américaine et canadienne que s'oriente le plus la faveur des stratèges boursiers et des gestionnaires de portefeuille consultés.

«En l'absence de récession et de crise financière aux États-Unis, les actions américaines sont descendues à de bonnes valeurs historiques. En fait, c'est la seconde fois seulement depuis les années 50 que le rendement en dividendes de l'indice S&P 500 dépasse celui des obligations américaines de 10 ans. L'autre fois, c'était en décembre 2008 lors de la crise financière», résume Ed Sollbach, stratège boursier chez Valeurs Mobilières Desjardins, dans un récent avis à ses clients-investisseurs.

Quant à la Bourse cana-

« Les appréhensions récentes d'une autre récession aux États-Unis s'avèrent exagérées au fur et à mesure des nouvelles données économiques. » — Vincent Delisle, stratège boursier principal chez Capitaux Scotia

dienne, «le rendement en dividendes des titres de l'indice S&P/TSX dépasse aussi celui des obligations canadiennes de 10 ans. L'écart est le plus grand depuis la Deuxième Guerre mondiale!»

Bref, il y aurait de belles occasions à rechercher sur les

INDICES BOURSIERS

Indice (bourse)	variation 3 mois ⁽¹⁾	Variation en 2011 ⁽¹⁾	variation 5 ans ⁽¹⁾
S&P/TSX (Toronto)	-9,8%	-9,5%	-0,2%
S&P500 (USA)	-6,7%	-0,2%	-8,9%
DOW JONES (USA)	-6%	+2,9%	-1,7%
FTSE-100 (Londres)	-6,5%	-5,9%	-10,2%
DAX (Francfort)	-17,3%	-12,4%	-3%
NIKKEY 225 (Tokyo)	-12%	-13,5%	-47%
HANG SENG (Hong Kong)	-15,8%	-18,5%	+3,3%

Note 1: variations en devise locale Source: Bloomberg

Bourses nord-américaines pour le moyen et le long terme.

Quant aux marchés obligataires, avec la possibilité pas trop lointaine d'un faible redressement des taux d'intérêt, les feux sont déjà au jaune pour les obligations gouvernementales à long terme.

«Les appréhensions récentes envers une autre récession aux

comme on l'a craint jusqu'à récemment», explique Vincent Delisle, stratège boursier principal chez Capitaux Scotia.

Dans ce contexte, les corrections à la baisse des prochains profits des grandes entreprises américaines, que l'on appréhende tant en Bourse, pourraient être moindres qu'anticipés.

Bourses nord-américaines

C'est pourquoi la Bourse américaine – l'indice S&P500 – est en tête de liste des préférences d'investissement à moyen terme de Vincent Delisle. Il en attend un rendement total de l'ordre de 18% d'ici un an, par rapport à 15% pour la Bourse canadienne et «de 10% à 12%» pour les marchés émergents.

Chez Fiera Sceptre, le chef adjoint des placements, François Bourdon, a aussi une préférence pour les Bourses nord-américaines pour la recherche de bonnes valeurs à moyen terme.

«Le marché canadien est premier sur ma liste, avec un rendement anticipé de 13% d'ici un an. La Bourse américaine est deuxième, avec un rendement attendu de 6%», indique-t-il.

Ailleurs dans le monde, M. Bourdon anticipe une stagnation boursière en Europe d'ici un an, alors que les principales Bourses d'Asie pourraient rebondir «de 6 à 7%».

«En dépit de la situation en Europe, la croissance économique mondiale demeure relativement bonne. C'est favorable pour la Bourse canadienne, notamment pour le marché pétrolier, résume-t-il.

«Quant aux États-Unis, il n'y a pas de récession comme on le craignait encore récemment. Les entreprises américaines ont rehaussé leur compétitivité, mais elles attendent des actions économiques plus claires de Washington avant de se mettre à investir.»

Petite histoire de l'épargne de retraite

Il y a 150 ans, les bas de laine des Québécois ne servaient qu'à se garder les pieds au chaud

Pour investir dans les fonds communs, il faut d'abord épargner. À l'occasion du 165^e anniversaire de la Banque Laurentienne, une économiste et un historien font un rapide survol de l'épargne de retraite depuis un siècle et demi.

MARC TISON

En 1840-1850, la notion de retraite était encore inconnue. «L'espérance de vie des Québécois était d'environ 40 ans», observe Marie-Claude Guillotte, économiste à Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

On travaillait souvent jusqu'à la fin de ses jours. Les ouvriers devenus physiquement inaptes au travail manuel étaient pris en charge par leur famille.

«Les modes d'épargne n'existaient pas comme tel et les gens n'avaient pas de revenus suffisants pour épargner», rappelle-t-elle.

En effet, c'est vers le milieu du XIX^e siècle que commence à surgir une préoccupation pour la prévoyance et l'épargne, précise Martin Petitclerc, professeur au département d'histoire de l'UQAM.

Les banques d'affaires, majoritairement – mais pas uniquement – anglophones, s'adressaient avant tout aux hommes d'affaires, aux marchands et à la bourgeoisie.

Assurance

«L'épargne individuelle dans le milieu ouvrier se faisait surtout avec l'assurance, ce qui est tout à fait compréhensible, car il faut épargner pendant plusieurs années pour accumuler un capital suffisant en cas de maladie ou pour la vieillesse», explique-t-il.

Les ouvriers formaient une petite association de quartier, mettaient de l'argent en commun et procuraient aux



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

«Le pourcentage de la population active cotisant à un REER, presque nul en 1969, est actuellement d'environ 38%», indique Marie-Claude Guillotte, économiste à Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

participants une forme d'assurance mutuelle en cas de décès ou de maladie.

Néanmoins, la Banque d'Épargne, concentrée à Montréal, a ouvert en 1893 quelque 50 000 comptes et affiche un actif de 9,3 millions de dollars, ce qui correspond à environ 185\$ par compte.

épargner jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Ils n'ont accumulé aucune épargne pour les aider à traverser la crise économique de 1929.

C'est d'ailleurs durant les années de crise que se développe une réflexion sur la sécurité sociale. «On se rend bien compte que les salariés

Épargne enregistrée

Pour inciter les travailleurs autonomes à épargner pour la retraite, le gouvernement canadien a institué en 1957 le Régime enregistré d'épargne-retraite, mieux connu sous l'imprononçable acronyme REER. Il est étendu à l'ensemble de la population active en 1970.

« En 1900, les caisses populaires Desjardins constituent une tentative d'encourager l'épargne, ce qui témoigne qu'elle était très difficile pour le Québécois moyen. »

— Martin Petitclerc, professeur au département d'histoire de l'UQAM

Alphonse Desjardins reprend le flambeau de l'épargne ailleurs en province en fondant en 1900 le mouvement coopératif qui portera son nom. «Les caisses populaires Desjardins constituent une tentative d'encourager l'épargne, ce qui témoigne qu'elle était très difficile pour le Québécois moyen», décrit l'historien.

En fait, les ouvriers auront énormément de difficulté à

sont incapables d'accumuler une épargne pour ne serait-ce que penser à une retraite», poursuit Martin Petitclerc.

À la sortie de la conflagration mondiale, la hausse des salaires autorise enfin l'épargne individuelle et la retraite apparaît autrement que comme la courte période qui sépare l'incapacité à travailler et la mort.

«Le pourcentage de la population active cotisant à un REER, presque nul en 1969, est actuellement d'environ 38%», indique Marie-Claude Guillotte.

Pourtant, environ un million de travailleurs québécois n'ont aucune épargne-retraite, hormis les régimes publics, remarque-t-elle.

Elle rappelle qu'au cours des dernières années, les

diverses formes de contribution à l'épargne retraite (régimes d'employeur, RRQ, REER) représentent 15% de la rémunération globale des travailleurs. En 1966, cette part atteignait à peine 5%.

Depuis lors, l'épargne personnelle n'a cessé de diminuer, pour être à présent pratiquement nulle.

En fait, c'est l'endettement, et notamment les dettes de consommation, qui a pris cette place délaissée.

C'est une autre inquiétude.

QUELQUES DATES

► En 1887, la Loi sur les sociétés de caisse de retraite est la première à encourager la création de régimes de retraite. Mais au tournant du XX^e siècle, seuls les employés du gouvernement fédéral, des compagnies de chemins de fer et de certaines banques ont accès à un régime de retraite d'employeur.

► En 1908, La Loi relative aux Rentes sur l'État de 1908 offre aux Canadiens la possibilité d'acheter une rente, garantie et administrée par le gouvernement. Sa popularité est toutefois très limitée.

► Ce n'est qu'en 1927 qu'est institué le premier régime public relatif à la retraite. La Loi des pensions de vieillesse du Canada accorde alors une pension maximale de 240\$ par année aux personnes de 70 ans et plus dont le revenu annuel total n'excède pas 365\$. Elle est remplacée en 1952 par le programme de la Sécurité de la vieillesse, toujours en vigueur.

► En 1948, la Loi provinciale sur les pensions aux employés de compagnie instaure les premières règles relatives aux régimes complémentaires de retraite. L'âge normal de la retraite était alors fixé à 70 ans.

► Le Régime de pension du Canada et son pendant québécois, le Régime de rentes du Québec, entrent en vigueur en 1966, pour obliger tous les travailleurs et leurs employeurs à contribuer à un régime public de retraite.

PLANIFICATION FINANCIÈRE

Une majorité de Québécois n'a pas de programme

NATHALIE CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

La grande majorité des investisseurs (72 %) estime qu'il est essentiel d'investir dans des fonds communs de placement pour atteindre leurs objectifs de retraite.

Toutefois, sept Québécois sur dix âgés de 45 à 64 ans n'ont pas de programme de planification financière, révèlent deux sondages réalisés en mai et en octobre par TD Waterhouse.

Résultat: certains préretraités et retraités ne savent pas trop où en sont leurs finances et peuvent investir dans des produits mal adaptés à leur situation.

Aucune recette magique n'existe malheureusement quand vient le temps d'investir dans des fonds communs de placement. L'approche doit absolument tenir compte de l'âge de la personne, de sa situation financière et de sa tolérance au risque. La première chose à faire est de consulter un professionnel de la planification financière, insiste Richard La Ferrière, chef de région, planification financière pour le Québec, TD Waterhouse.

De manière générale, on suggère une plus grande prudence aux investisseurs à l'approche de la retraite.

À partir de 55 ou 60 ans, il faut entrer en « phase de préservation », tout en ayant des revenus de placement, selon M. La Ferrière. « On peut aller

des préretraités et retraités peuvent être inquiets, mais ils doivent éviter de pécher par excès de prudence.

Mettre tout leur argent dans

des produits sans risque pourrait leur faire perdre gros.

« Actuellement, avec les taux des certificats de placement garanti, ce qui est

garanti, c'est l'appauvrissement », lance M. Lacasse.

Selon lui, trop de gens négligent de tenir compte de l'inflation, plus élevée que les

intérêts versés en ce moment. À long terme, cela peut représenter une perte considérable du pouvoir d'achat.

« Actuellement, avec les taux des certificats de placement garanti, ce qui est garanti, c'est l'appauvrissement. »

— Richard La Ferrière, chef de région, planification financière pour le Québec, TD Waterhouse

vers des fonds communs de placement moins volatils, qui ont une plus grande portion d'obligations et moins de titres de croissance dans des domaines qui fluctuent beaucoup », mentionne-t-il.

Couper la poire... en trois

Miser sur trois « bas de laine » différents en fonction de ses besoins à court, moyen et long terme est une stratégie intéressante.

« Si un retraité dit qu'il aura besoin de 30 000 \$ de ses REER annuellement pour les trois prochaines années, par exemple, on va placer 90 000 \$ dans un placement très SÛR à court terme », explique André Lacasse, directeur développement des affaires au Centre financier de la Montérégie et représentant en épargne collective pour SFL Placement. Si une correction boursière survient, ses économies (et ses nerfs!) seront davantage épargnées.

Ensuite, une autre partie peut être placée en fonction d'un objectif de 3 à 6 ans. Enfin, le reste sera investi dans des fonds plus risqués, mais offrant habituellement de meilleurs rendements. Ils auront le temps de reprendre du poil de la bête, si nécessaire.

Pour ceux qui n'aiment pas se casser la tête, certains fonds ajustent automatiquement le niveau de risque à l'âge prévu de la retraite. Plus simple, certes, il faut néanmoins s'assurer qu'ils correspondent réellement à nos besoins, conseille M. Lacasse.

Avant de choisir un fonds commun de placement, les investisseurs ne devraient pas hésiter à poser beaucoup de questions, notamment, sur les frais de gestion.

« Certains fonds ont une base garantie, mais les frais de gestion sont excessivement élevés, fait remarquer M. La Ferrière. Aussi, plus le portefeuille va être risqué et géré activement, plus le ratio de frais de gestion va être élevé. »

S'appauvrir avec les placements garantis

Par ailleurs, plusieurs ont encore frais en mémoire le souvenir des pertes de 2008, même si la situation s'est redressée depuis. Avec le ralentissement économique,

UNE RETRAITE AUSSI SOLIDE QUE NOTRE EXPERTISE



Banque en Amérique du Nord
pour sa solidité financière Bloomberg Markets magazine, juin 2011



PRIX 2010
DE L'ÉDUCATION
EN INVESTISSEMENT

Notre expertise, la retraite

Investissez dans l'expertise reconnue
des spécialistes de la Banque Nationale.

Le banquier personnel

› Analyse vos besoins et vous offre un suivi personnalisé.

Le planificateur financier¹

› Élabore un plan pour vos finances personnelles et votre retraite.

Le conseiller en placements

› S'assure de la bonne gestion et du suivi de votre portefeuille.

ET ACTION!

Prenez rendez-vous en ligne dès maintenant.

bnc.ca/expertise



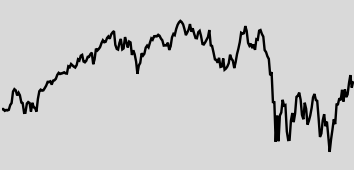
¹Les planificateurs financiers exercent leurs activités pour le compte de Placements Banque Nationale inc., filiale à part entière de la Banque Nationale du Canada. Les termes et/ou logos, MORNINGSTAR et CANADIAN INVESTMENT AWARDS, sont la propriété de Morningstar, Inc., et sont utilisés avec leur consentement.

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LES BOURSES

ÉTATS-UNIS

S&P 500 > 12 mois



FERMETURE 1242,00
VAR. 1J 1,05% | 1 AN +4,75%
52 SEM. HAUT 1370,58 | BAS 1074,77

DANS LE MONDE

	FERMETURE	VAR. 1J (pts)	VAR. (%)
Brazil Bovespa (Brésil)	57 143,79	857,80	1,52
CAC 40 (France)	3 169,62	-4,67	-0,15
DAX (Allemagne)	6 016,07	-30,68	-0,51
DJ Euro Stoxx 50 (Europe)	2 289,10	6,01	0,26
FTSE 100 (Angleterre)	5 553,24	27,70	0,50
Hang Seng (Hong Kong)	19 066,54	98,34	0,52
Mexico Bolsa (Mexique)	35 818,58	528,43	1,50
FTSE MIB (Italie)	16 071,92	11,43	0,07
NIKKEI 225 (Japon)	8 748,47	-13,84	-0,16
S&P/ASX 200 (Australie)	4 242,50	14,60	0,35
Shanghai (Chine)	2 427,48	17,81	0,74
Swiss Market (Suisse)	5 700,50	-8,29	-0,15

CANADA

S&P/TSX TORONTO > 12 mois



FERMETURE 12 186,06
VAR. 1J 0,63% | 1 AN -3,93%
52 SEM. HAUT 14 329,49 | BAS 10 848,19

PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
YELLOW MEDIA (YLO)	17 607 715	0,50	37,50
EASTERN PLATI. (ELR)	15 900 489	0,66	3,13
URANIUM ONE (UUU)	7 581 484	2,79	8,98
BOMBARDIER (BBD.B)	7 176 256	4,06	1,50
YAMANA GOLD (YRI)	6 878 184	15,08	-4,74
RESEARCH IN MO. (RIM)	5 077 322	20,89	-7,48
SUNCOR ENERGY (SU)	4 902 473	31,26	0,39
HATHOR EXPL. (HAT)	4 755 645	4,56	1,56
STARFIELD RES. (SRU)	4 184 574	0,03	66,67
ROMARCO MINE. (R)	4 031 738	0,96	1,05
KINROSS GOLD (K)	3 780 717	14,55	-0,61
TALISMAN ENERGY (TLM)	3 711 491	13,97	1,31
LUNDIN MINING (LUN)	3 659 195	4,44	1,60
MANULIFE FINAN. (MFC)	3 309 452	13,02	1,15
GOLDCORP (G)	3 142 556	47,75	-1,22
EXTORRE GOLD (XG)	3 109 710	7,40	-20,52

TITRES GAGNANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
STARFIELD RES. (SRU)	4 184 574	0,03	66,67
HYDUKE ENERGY (HYD)	117 500	0,53	47,22
AVCORP IND. (AVP)	152 100	0,06	37,50
YELLOW MEDIA (YLO)	17 611 715	0,50	37,50
FRONTLINE TECH. (FLC)	186 000	0,13	30,00

EN \$

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
FAIRFAX FINAN. (FFH)	7 311 414,00	4,01	
MEG ENERGY (MEG)	311 211	45,60	3,00
CONSTELLATION SO. (CSU)	1 120	70,99	1,98
MI DEVELOPMENT (MIM)	1 076 203	31,68	1,83
PALADIN LABS (PLB)	7 222	34,83	1,82

TITRES PERDANTS

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
LIPARI ENERGY (LIP)	462 850	0,90	-25,00
EXTORRE GOLD (XG)	3 109 710	7,40	-20,52
ARISE TECH. (APV)	2 171 740	0,02	-20,00
IVERNIA (IVW)	444 800	0,06	-20,00
JAGUAR FINAN. (JFC)	111 750	0,05	-18,18

EN \$

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
FORTRESS PAPER (FTP)	124 136	36,15	-2,40
EXTORRE GOLD (XG)	3 109 710	7,40	-1,91
PROGRESSIVE WA. (BIM)	1 156 850	21,60	-1,74
RESEARCH IN MO. (RIM)	5 077 322	20,89	-1,69
PAN AMERICAN SILV (PAA)	481 376	28,94	-1,26

TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois



FERMETURE 1 570,80
VAR. 1J 0,34% | 1 AN -17,68%
52 SEM. HAUT 2 464,78 | BAS 1 305,53

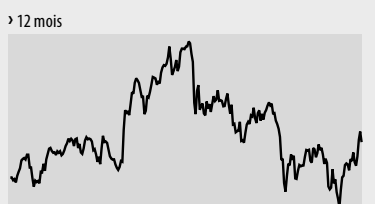
PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
ST EUGENE (SEM)	11 702 063	0,15	30,43
AMERICAS PET. (BOE)	5 929 732	1,54	-17,65
CB GOLD (CBG)	5 324 972	1,14	15,15
AXMIN (AXM)	3 531 170	0,05	-10,00
PMI GOLD (PMV)	2 330 378	1,13	6,60
GLOBAL GREEN (GGX)	2 274 000	0,06	-35,29
MADALENA VENT. (MNV)	2 152 420	0,60	-9,09
GALWAY RES. (GWY)	1 722 275	1,71	14,77
PETROAMERICA (PTA)	1 700 700	0,09	-10,00
ATACAMA MINE. (AAM)	1 700 100	0,90	0,00

CONSULTEZ les cotes
boursières en tout temps
sur lappresseaffaires.com

PÉTROLE

West Texas Intermediate, contrat à terme



90,20 \$US

Variation 1 JOUR -2,97 \$US

Variation 1 SEM. +4,75 %

Variation 1 AN +9,27 %

FONDS INDICIELS

	FERM.	1J (\$)	1J (%)	1AN (%)
S&P/TSX comp. (XIC)	19,20	0,11	0,58	-3,90
S&P/TSX 60 (XIU)	17,43	0,10	0,58	-4,70
S&P/TSX fin. (XFN)	21,43	-0,04	-0,19	-4,88
S&P/TSX éner. (XEG)	17,13	0,12	0,71	-5,46
S&P/TSX or (XGO)	24,84	-0,04	-0,16	1,18
Oblig. c. terme (XSB)	29,12	-0,13	-0,44	-0,34
Oblig. l. terme (XSB)	30,65	-0,22	-0,71	1,06
S&P 500 (XSP)	14,24	0,13	0,92	4,63

CANADA LPA 100 (QUOTIDIEN)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

	FERM. (\$)	VARIATION 1J (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	52 SEM. HAUT	BAS	DIV. ANN.
SANTÉ	603,28 pts	1,14		23,66			
▲ Paladin Labs (PLB)	34,83	1,82	5,51	72	6,03	45,60	27,50 0,00
▲ Valeant Pharma (VRX)	39,21	0,33	0,85	3 222	38,65	54,28	23,47 0,00
▼ Atrium Inno. (ATB)	12,82	-0,15	-1,16	90	-15,77	16,80	12,00 0,00
▼ Theratechnologie (TH)	3,17	-0,16	-4,80	182	-42,05	6,15	2,86 0,00
INDUSTRIELLES	1 270,78 pts		1,00		-2,01		
▲ Velan (VLN)	13,00	0,28	2,20	23	-2,99	16,80	12,70 0,32
▲ Canadien National (CNR)	76,56	1,43	1,90	11 791	15,39	78,08	63,53 1,30
▲ Ace Aviation (ACE.A)	10,74	0,19	1,80	3	-16,03	13,53	10,07 0,00
▲ Transcontinental (TCL.A)	11,40	0,20	1,79	2 403	-28,75	17,25	9,96 0,54
▲ Stella-Jones (SJ)	40,00	0,60	1,52	30	20,16	42,74	24,75 0,52
▲ Bombardier (BBD.B)	4,06	0,06	1,50	71 763	-18,94	7,29	3,42 0,10
Genivar (GNV)	22,50	0,20	0,90	699	-26,06	34,55	19,83 1,50
Canadien Pacifique (CP)	59,83	0,31	0,52	12 508	-7,41	69,48	46,01 1,20
SNC-Lavalin (SNC)	49,45	0,03	0,06	2 063	-17,27	63,23	38,51 0,84
Chorus Aviation (CHR.B)	3,83	0,00	0,00	812	-26,35	5,89	3,11 0,60
Quinc. Richelieu (RCH)	26,25	0,00	0,00	0	-14,10	31,75	24,35 0,44
Transforce (TFI)	11,52	0,00	0,00	649	-8,28	16,00	9,76 0,46
GLV (GLV.A)	3,98	-0,03	-0,75	0	-47,42	8,65	3,57 0,00
CAE (CAE)	10,57	-0,09	-0,84	2 754	-8,17	13,36	9,03 0,16
▼ Air Canada (AC.B)	1,32	-0,02	-1,49	8 150	-61,74	4,09	1,18 0,00
ÉNERGIE	2 771,40 pts		0,97		-11,75		
▲ Cenovus (CVE)	36,21	0,79	2,23	12 942	8,80	38,98	28,31 0,80
▲ Can Natural Res. (CNQ)	34,49	0,65	1,92	23 702	-22,23	50,50	27,25 0,36
▲ Encana (ECA)	21,08	0,36	1,74	30 016	-27,54	34,25	18,71 0,80
▲ Talisman Energy (TLM)	13,97	0,18	1,31	37 115	-36,84	24,82	11,34 0,27
▲ Imperial Oil (IMO)	41,93	0,48	1,16	5 348	3,33	54,00	34,15 0,44
▲ Transcanada (TRP)	43,68	0,45	1,04	20 892	14,98	44,10	35,49 1,68
Nexen (NXY)	16,79	0,11	0,66	12 461	-26,36	27,11	14,75 0,20
Enbridge (ENB)	35,29	0,22	0,63	14 320	25,43	35,50	27,05 0,98
Cameco (CCO)	21,01	0,13	0,62	14 038	-47,87	44,28	17,61 0,40
Suncor Energy (SU)	31,26	0,12	0,39	49 025	-18,34	47,27	23,97 0,44
Canadian Oil Sands (COS)	23,41	0,02	0,09	20 125	-11,49	33,94	18,17 1,20
Husky Energy (HSE)	25,11	-0,01	-0,04	9 182	-5,42	30,58	20,63 1,20
CONSOMMATION COURANTE	1 750,19 pts		0,94		4,53		
▲ Metro (MRU.A)	48,95	1,07	2,23	2 961	8,30	49,55	42,11 0,77
▲ Loblaw (L)	38,78	0,80	2,11	2 710	-3,94	43,73	34,51 0,84
▲ Jean Coutu (PJC.A)	12,60	0,25	2,02	1 247	30,84	12,72	8,90 0,24
▲ Weston (George) (WN)	69,94	1,34	1,95	530	-8,56	78,03	63,80 1,44
Shoppers Drug Mart (SC)	42,08	0,25	0,60	7 448	6,45	42,53	36,67 1,00
Saputo (SAP)	41,61	0,17	0,41	2 517	5,13	49,05	35,80 0,76
Couche-Tard (ATD.B)	30,57	0,05	0,16	1 664	12,97	31,16	23,46 0,25
Dollarama (DOL)	37,21	-0,02	-0,05	1 606	29,25	38,41	26,50 0,36
Molson Coors (TPX.B)	41,91	-0,09	-0,21	2	-16,99	51,75	40,17 1,23
▼ Lassonde (LAS.A)	67,51	-0,84	-1,23	19	15,90	77,50	54,70 1,20
MATÉRIAUX	3 529,37 pts		0,80		-13,94		
▲ Teck Res. (TCK.B)	37,33	1,51	4,22	29 695	-39,59	64,62	27,39 0,60
▲ Iamgold (IMG)	21,29	0,84	4,11	13 418	19,94	23,67	16,37 0,19
▲ Tembec (TMB)	2,95	0,11	3,87	0	-31,07	6,40	2,12 0,00
▲ Ivanhoe (IVN)	18,16	0,41	2,31	9 103	-21,04	28,98	12,85 0,00
▲ Agrium (AGU)	80,37	1,39	1,76	6 260	-12,16	98,02	63,93 0,11
▲ Potash (POT)	49,75	0,54	1,10	25 595	-3,37	63,19	41,99 0,28
Canam (CAM)	4,02	0,02	0,50	140	-44,70	8,85	3,45 0,00
Domtar (UFS)	78,44	0,36	0,46	478	3,63	102,31	63,88 1,37
Barrick (ABX)	48,19	0,14	0,29	26 517	-9,28	55,99	42,06 0,60
Semafo (SMF)	7,78	0,02	0,26	12 565	-27,63	14,44	6,54 0,00
Osisko (OSK)	12,07	0,03	0,25	13 837	-16,87	16,39	10,87 0,00
Cascades (CAS)	4,25	-0,01	-0,23	639	-36,57	7,75	3,51 0,16
Kinross (K)	14,55	-0,09	-0,61	37 807	-23,06	19,77	13,42 0,12
▼ Goldcorp (G)	47,75	-0,59	-1,22	31 426	4,08	55,93	38,99 0,42
▼ Agnico-Eagle (AEM)	45,05	-0,98	-2,13	10 781	-41,19	88,52	43,60 0,64
SERVICES PUBLICS	1 955,24 pts						

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

DENRÉES

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Blé (\$US/boisseau)	6,20	-2,63	-10,48
Cacao (\$US/livre)	1,22	2,16	-6,78
Café (\$US/livre)	2,34	-1,20	15,84
Mais (\$US/boisseau)	6,37	-2,07	11,60
Soya (\$US/boisseau)	12,11	-1,22	-0,70
Sucre (\$US/livre)	0,26	-2,19	-5,76

ÉNERGIE

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 JOUR	1 AN
Essence (\$US/gallon)	2,66	-1,59	26,89
Gaz naturel (\$US/gigajoule)	3,41	-1,83	7,07
Mazout (\$US/gallon)	3,02	-0,87	34,39

MÉTAUX

	FERMETURE	VARIATION (%)	
		1 J	1 AN
Aluminium (\$US/livre)	1,00	0,02	-5,85
Argent (\$US/once)	33,44	1,16	40,31
Cuivre (\$US/livre)	3,50	1,71	-8,81
Étain (\$US/livre)	9,89	-2,15	-17,85
Nickel (\$US/livre)	8,91	-0,96	-15,31
Palladium (\$US/once)	648,00	-0,63	3,61
Platine (\$US/once)	1 593,90	1,81	-6,35
Plomb (\$US/livre)	0,88	-1,22	-23,75
Zinc (\$US/livre)	0,84	0,33	-27,91

LES OBLIGATIONS

	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND. VAR.
LE GOUVERNEMENT DU CANADA				
Canada	10,25	15-03-14	121,41	1,11 -0,25
Canada	9,75	01-06-21	163,75	2,30 -1,41
Canada	8,00	01-06-23	154,86	2,51 -1,60
Canada	8,00	01-06-27	166,28	2,74 -1,81
Canada	5,75	01-06-29	139,28	2,88 -1,73

LES PROVINCES

Hydro Québec	11,00	15-08-20	159,32	3,20 -1,13
Manitoba	7,75	22-12-25	145,89	3,58 -1,33
New Brunswick	6,00	27-12-17	119,58	2,54 -0,73
Newfoundland	6,15	17-04-28	129,86	3,71 -1,26
Nova Scotia	6,60	01-06-27	133,41	3,74 -1,02
Ontario	6,25	25-08-28	128,64	3,91 -1,25
Ontario Hydro	7,45	31-03-13	109,37	0,77 -0,08
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	151,90	3,62 -1,32
Ontario Hydro	8,25	22-06-26	151,64	3,66 -1,36
P E I	8,50	27-10-15	125,30	1,88 -0,50
Québec	6,00	01-10-29	126,96	3,89 -1,30

LES CORPORATIONS

Bell Canada	7,00	24-09-27	114,30	5,62 -1,16
Bombardier	7,35	22-12-26	100,75	7,26 0,00
Cons Gas	6,10	19-05-28	122,09	4,23 -1,37
Gtaa	6,45	03-12-27	124,38	4,32 -1,35
Investors Gr	6,65	13-12-27	114,18	5,32 -1,19
Wstcoast Éne	6,75	15-12-27	125,20	4,52 -1,34

TAUX D'INTÉRÊT

	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
CANADA			
Taux d'escompte	1,25	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,00	0,00	0,00
Fonds à un jour	1,00	0,00	0,00
Bons du Trésor (3 mois)	0,87	0,00	-0,02
Obligations (2 ans)	1,07	0,04	-0,35
Obligations (10 ans)	2,38	0,04	-0,44

ÉTATS-UNIS

Taux d'escompte	0,75	0,00	0,00
Taux préférentiel	3,25	0,00	0,00
Fed funds	0,25	0,00	0,00
Bons du trésor (3 mois)	0,02	-0,01	-0,11
Obligations (2 ans)	0,29	0,02	-0,11
Obligations (10 ans)	2,20	0,04	-0,44

OR

New York

1 722,70 \$US

Variation 1 JOUR **+23,10 \$US**

Variation 1 SEM. **+4,66 %**

Variation 1 AN **+28,75 %**

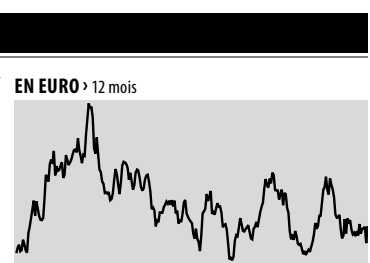


99,52 ¢US

VARIATION **+1,12 ¢**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un dollar US **100,48 ¢**



0,7162 €

VARIATION **+0,0090 €**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un euro **1,3964 \$**

LES DEVICES DANS LE MONDE

Afrique du Sud	1 \$ vaut	7,92 rands
Australie	1 \$ vaut	0,96 dollar
Bésil	1 \$ vaut	1,75 real
Chine	1 \$ vaut	6,33 renminbis
Grande-Bretagne	1 \$ vaut	0,62 livre
Hong-Kong	1 \$ vaut	7,74 dollars
Inde	1 \$ vaut	48,78 roupies
Israël	1 \$ vaut	3,63 n.shekels
Japon	1 \$ vaut	75,87 yens
Liban	1 \$ vaut	1 510,98 livres
Mexique	1 \$ vaut	13,33 pesos
Norvège	1 \$ vaut	5,49 couronnes
Nouvelle-Zélande	1 \$ vaut	1,24 dollar
Russie	1 \$ vaut	30,48 roubles
Suède	1 \$ vaut	6,49 couronnes
Suisse	1 \$ vaut	0,88 franc

Les investisseurs confiants

AGENCE FRANCE-PRESSE ET BLOOMBERG
REVUE BOURSIÈRE

NEW YORK — Les Bourses nord-américaines ont terminé en nette hausse hier, portées par les nouvelles économiques aux États-Unis et l'espoir d'une entente sur une solution à la crise européenne.

L'indice Dow Jones est monté de 162,42 points (+1,4 %), à 11 869,04 points, et le NASDAQ, à dominante technologique, de 12,25 points (+0,5 %), à 2650,67 points.

L'indice élargi Standard & Poor's 500 a progressé de 1,05 % (12,95 points), à 1242,00 points.

La place new-yorkaise a connu une séance volatile, ballottée par les informations en provenance de Bruxelles, où étaient réunis les chefs d'État de la zone euro pour tenter de mettre fin une fois pour toutes à la dette qui empoisonne l'union monétaire.

Au final, si un accord a été trouvé sur la recapitalisation des banques et semblait se dessiner sur le renforcement du fonds de secours des pays en difficulté (FESF), aucun chiffre n'était attendu pour sa nouvelle capacité d'intervention.

Les tractations se poursuivaient difficilement par ailleurs pour demander aux



La Bourse de New York a connu une séance volatile, ballottée par les informations en provenance de Bruxelles, où étaient réunis les chefs d'État de la zone euro pour tenter de mettre fin une fois pour toutes à la crise de la dette qui empoisonne l'union monétaire.

banques créancières de la Grèce une perte de plus de 50 % sur leurs titres de dette.

Point positif retenu par les marchés: de grands pays émergents, Chine en tête, ont répondu favorablement à l'appel de la zone euro à lui venir en aide.

«Petit à petit, on s'était fait aux difficultés des Européens à

se mettre d'accord: les attentes étaient très limitées. On a digéré le fait que ce sommet aura peut-être fait avancer les choses, mais n'apportera pas de réponse définitive», a commenté Gregori Volokhine, de Meeschaert Capital Markets.

« Et fondamentalement, on a eu des bons résultats (d'entreprises) et de bonnes

statistiques » aux États-Unis, a-t-il relevé.

Les commandes de biens durables ont baissé de 0,8 % en septembre par rapport au mois précédent, un recul moins fort que prévu. Hors transports, elles ont progressé de 1,7 %.

Dans l'immobilier, les ventes de maisons individuelles neuves ont rebondi de 5,3 % en

septembre pour revenir à leur niveau le plus élevé depuis avril.

Sur le front des résultats d'entreprises, Amazon (-12,7 %) a pesé sur le secteur technologique au lendemain de l'annonce d'un effondrement de 73 % de son bénéfice trimestriel.

Mais, à part cette déception de taille, la grande majorité des profits publiés sont ressortis au-delà des attentes, notamment concernant le constructeur aéronautique Boeing (+4,5 %), qui enregistre la plus forte hausse du Dow Jones.

Les performances du pétrolier ConocoPhillips (+1,7 %), du groupe aéronautique Lockheed Martin (-3,2 %) et du constructeur automobile Ford (-4,5 %), sans compter une myriade de plus petites sociétés, ont également dépassé les prévisions du marché.

« Même si l'Europe reste l'inconnue à court terme, les fondamentaux continuent de jouer en faveur d'une poursuite de la tendance à la hausse du marché, entamée il y a deux ans et demi », a estimé Frederic Dickson, de DA Davidson.

Pour sa part, la Bourse de Toronto a clôturé la séance en hausse, encouragée par un vent d'optimisme en provenance d'Europe. L'indice S&P/TSX s'est apprécié de 76,31 points, ou 0,6 %, à 12 186,06.

L'action de Teck Resources a bondi de 4,2 %, à 37,33 \$, et celle du Canadien National a pris 1,9 %, à 34,49 \$, dans la foulée des solides résultats du transporteur dévoilés la veille.

RIM repousse à février le lancement de la PlayBook 2.0

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le titre de Research in Motion (RIM), fabricant du téléphone multifonctions BlackBerry, a chuté hier après l'annonce du report à février du lancement de la deuxième génération de sa tablette numérique PlayBook.

«Nous avons pris la décision difficile d'attendre avant de

lancer le BlackBerry Playbook OS 2.0 jusqu'à ce que nous ayons complètement répondu aux attentes de nos concepteurs, des entreprises clientes et des usagers », a écrit hier sur un blogue officiel du groupe David Smith, responsable de la tablette numérique.

Qui plus est, a précisé M. Smith, la nouvelle version de PlayBook ne sera

pas équipée de la nouvelle plate-forme de programmes BBX, censée permettre aux développeurs de faire des applications plus rapides et plus sophistiquées pour les téléphones multifonctions BlackBerry et la tablette PlayBook, aussi bien pour le travail que pour des jeux.

M. Smith a indiqué que RIM s'attendait à commercialiser le

PlayBook OS 2.0 en février 2012. La nouvelle version de la tablette numérique manquera ainsi la saison des fêtes de fin d'année, plus importante période des ventes de l'année pour le secteur.

La première mouture de PlayBook, destinée à concurrencer l'iPad du géant américain Apple, n'a pas réussi à s'imposer sur le marché

hyperconcurrentiel des tablettes numériques. RIM avait vendu 200 000 PlayBook au dernier trimestre, une performance bien en deçà des attentes des analystes qui tablaient sur environ 600 000 exemplaires.

À la Bourse de Toronto, le titre de RIM, qui a fondu de 60 % depuis le début de l'année, cotait en baisse de 7,5 % (-1,69 \$) à la clôture, à 20,89 \$.

Les profits de Rogers bondissent grâce au sans-fil

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Rogers Communications a vu ses bénéfices bondir de 29 % au troisième trimestre grâce à la vigueur de sa division sans-fil au cours d'une période compétitive où les câblodistributeurs et les entreprises de télécommunications ont bataillé pour conserver leurs clients disposant de téléphones intelligents.

Le bénéfice net du plus important fournisseur de services sans fil au pays est passé à 491 millions, ou 87 cents par action, comparativement à 380 millions, ou 66 cents par action, au troisième trimestre de l'an dernier.

Sur une base ajustée, le bénéfice net par action de l'entreprise a été de 89 cents, comparativement à la prévision

moyenne de 82 cents faite par les analystes consultés par Thomson Reuters.

Les revenus ont atteint 3,15 milliards, comparativement à 3,11 milliards il y a un an.

« Nous nous concentrons sur les clients à haute valeur », a expliqué hier Rob Bruce, président de la division sans fil de l'entreprise.

« Pas de doute que chaque fois qu'il y a davantage de concurrence sur le marché, il y a toujours un impact sur l'arrivée et le départ des abonnés », a-t-il ajouté.

Rogers, TELUS et Bell Canada, division de BCE, sont en concurrence entre eux et avec de nouveaux acteurs dans le secteur du sans-fil comme Wind Mobile, Mobilicity, Public Mobile et Vidéotron, de Québec.

TAUX D'INTÉRÊT DÉPÔTS ET HYPOTHÈQUES

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME					HYPOTHÈQUES RÉSIDENNELLES									
	60 MIN.	90 JRS	120 JRS	180 JRS		1 MIN.	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS	6 VAR.	6 M.O.	1 M.F.	1 A.O.	2 A.F.	3 ANS	4 ANS	5 ANS		
BANQUES																				
Banque de Montréal	5 000	0,80	0,95	0,95	1,10	1 000	1,00	1,15	1,35	1,55	1,85	3,00	6,30	4,45	6,30	3,50	3,85	4,05	4,79	5,29
Banque Scotia	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,90	1,10	1,25	1,40	1,75	2,90	6,45	4,55	6,50	4,30	3,89	4,39	4,79	5,29
Banque CIBC	1 000	0,50	0,50	0,55	0,75	1 000	0,90	1,10	1,25	1,40	1,75	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hypothèques CIBC	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3,00	6,70	4,45	6,35	3,50	3,85	4,35	4,39	5,29
Banque Dundee du Canada	5 000	0,75	0,90	—	1,05	1 000	1,50	1,82	2,12	2,40	2,70	—	—	—	—	—	—	—	—	—
La Banque HSBC Canada	5 000	0,50	0,75	0,75	0,80	1 000	1,00	1,15	1,35	1,50	1,80	3,00	6,20	4,45	6,35	3,60	3,95	4,45	4,99	5,39
ING Direct	1	—	1,00	—	1,00	1	r1,25	r1,60	r2,00	r2,25	r2,50	3,00	—	—	3,09	3,25	3,29	3,49	3,64	—
Korea Exchange Bank	0	—	—	—	—	3 500	1,20	1,50	1,70	1,90	2,20	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Banque Laurentienne	3 000	0,50	0,50	0,65	0,75	500	0,80	1,00	1,20	1,45	1,80	3,00	6,70	4,40	6,50	3,50	3,85	4,05	4,79	5,29
Manuvie	25 000	0,65	0,75	0,75	0,80	2 500	1,30	1,50	1,85	2,20	2,50	3,50	—	4,45	4,00	3,00	3,25	3,50	3,55	3,59
Banque Nationale	5 000	0,50	0,55	0,60	0,70	1 000	0,90	1,10	1,30	1,50	1,85	3,00	6,70	4,45	6,30	3,50	3,85	4,05	4,79	5,29
Banque Royale	5 000	0,60	0,75	0,75	0,80	1 000	1,00	1,30	1,40	1,60	1,85	3,00	6,30	4,45	6,30	3,50	3,85	4,05	4,79	5,29
State Bank of India	0	—	—	—	—	2 000	1,65	1,90	2,25	2,35	2,50	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TD Canada Trust	5 000	0,81	0,96	0,96	1,12	1 000	1,00	1,30	1,40	1,60	1,85	3,00	—	4,45	6,30	3,50	3,55	4,05	4,79	5,29
FIDUCIARIES																				
Desjardins	5 000	0,50	0,60	0,65	0,80	1 000	0,90	1,15	1,30	1,45	1,80	3,00	6,50	4,40	6,30	3,49	3,85	4,05	4,79	5,29
Fiducie Desjardins	5 000	0,50	0,60	0,65	0,80	1 000	0,90	1,15	1,30	1,45	1,80	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Groupe Investors	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	2,75	6,50	4,55	6,30	3,50	3,85	4,35	4,79	5,29
Trust La Laurentienne	3 000	0,50	0,50	0,65	0,75															

514.987.VENDU (8363) • petitesannonces@lapresse.ca

PETITES ANNONCES



HEURES DE TOMBÉE

MARDI AU SAMEDI 17H, LA VEILLE DE LA PARUTION
LUNDI 17H, LE VENDREDI PRÉCÉDENT
ANNONCES ENCADRÉES 48H, AVANT LA PARUTION

ABONNEMENTS
514-285-6911
1 800 361-7453

COMMENT NOUS JOINDRE

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au vendredi, de 8 h à 17 h
PAR TÉLÉPHONE 514-987-8363
SANS FRAIS 1 866 987-8363
PAR TÉLÉC. 514-848-6287
ADRESSE POSTALE Les Petites annonces, 7 rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
AU COMPTOIR Lundi - jeudi - vendredi, de 9 h à 12 h - 13 h à 17 h.
petitesannonces@lapresse.ca

IMMOBILIER

Table with 2 columns: Category and Price. Includes sections for À VENDRE, À LOUER, and MARCHANDISES & SERVICES.

Table with 2 columns: Category and Price. Includes sections for BANLIEUE OUEST, COMMERCIAL • INDUSTRIEL, and LAURENTIDES LANAUDIÈRE.

IMMOBILIER

101 ÎLE DE MONTRÉAL

MÉTRO JEAN-TALON, immeuble 2007. Condo 955 pi², 2 cac., balcon 66 pi², 3e étage, asc., stat. int. avec rangement, local à vélo, 309 000\$, par proprio. Patrick 514-273-2682

131 ÎLE DE MONTRÉAL

LACHINE, 3 1/2, 4 1/2, près tous services, tout rénové, chauffé, eau chaude, 514-733-4112

136 RIVE-SUD

LONGUEUIL - Secteur golf Grand cott. 4 cac, 3 sdb, gar. Libre. 2700 \$. 514-949-2000

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS À LOUER

Carré St-Louis, Av. Laval App. meublés; court / long terme www.maisontravaud.com 514-282-7797

100 OFFRES D'EMPLOI

310 BUREAUX

P.F. Expert Montréal cherche TÉLÉPHONISTES avec minimum 2 ans d'expérience, 12 à 15 \$/heure + commissions. De 16 h à 21 h. Lun. au ven. 9h à 13h. Lynn 514-940-8363 # 221

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

502 AUTOMOBILES

TOYOTA Matrix, 06, aut., a/c, gar. mec 7 ans, 50 000 km, exc. cond. 10 000 \$. 514-934-1645. VOLVO C30, S40, S60, XC70, XC90 Mini BMW 450-622-9588 www.apautosales.com

MARCHANDISES & SERVICES

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Audiovisuel, Instruments de musique, Meubles, etc.

LAURENTIDES LANAUDIÈRE

Table with 2 columns: Category and Price. Includes ST-SAUVEUR, EXTERIEUR DU QUÉBEC, TERRAINS RÉSIDENTIELS.

106 RIVE-SUD

ST-LAMBERT Prix sous-évalué agrégé 180 Ave de Bolton Face au 'Country Club' bung. 3 ch. à l'étage, réno par descript. duproprié 250901 Eric Marleau 514-246-2517

137 BANLIEUE OUEST

PIERREFONDS 1150 Meighens Bord de l'eau 2 1/2-3 1/2-4 1/2-5 1/2 Tout inclus: poêle/ligo, chauffe/éclairé/eau chaude et taxes. À partir de 550 \$.

170 COMMERCES

QUALINET Vous désirez partir en affaires? Nous avons une franchise à succès pour vous en nettoying après sinistre. Territoires disponibles: Drummondville, Shawinigan, Lanaudière, Laurentides, Mont Laurier, Abitibi, Baie-Comeau, Rivière-du-Loup, Info Mme Pearson 1-888-715-9911

173 ESPACES COMM. INDUSTRIELS À LOUER

Ste-Catherine/Pie IX, pour magasin ou bureau, très moderne, 1400 pi car. + s/sol stat., bon site. 514-488-2303

322 HÔTELLERIE RESTAURATION ALIMENTATION

PÂTISSIER(ÈRE) demandé(e) exp., temps plein, Uniprix, 5101 St-Denis (Laurier). Se présenter avec CV. 514-274-4441.

503 CAMIONS, JEPS FOURGONNETTES

GOLF 99, 4 ptes, aut., a/c, état AI, besoin inspection car retrospective, 1200\$. 514-862-1243. BMW X5 35i 2011, bleu, cuir beige, 300 HP, 8 vit., 6000 km, 62 000 \$. M. Vianu 514-262-0744.

OFFRES D'EMPLOI

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Programmes de formation, Postes cadres et professionnels, Santé, etc.

EXTERIEUR DU QUÉBEC

Table with 2 columns: Category and Price. Includes WESTPALM, TERRAINS RÉSIDENTIELS, GRAND TERRAIN bord lac.

109 LAURENTIDES LANAUDIÈRE

ST-SAUVEUR Visite libre dim. 30 oct. de 11 à 17h au 136 ch. Mont St-Sauveur. Condo de luxe sur 2 niveaux, 3 ch., 2 sdb, a/c, foyer gaz, stat. int., Steve 514-827-7537; 514-241-5122

139 LAURENTIDES LANAUDIÈRE

MONT-TREMBLANT, 3 1/2, 4 1/2, neufs bois franc, entrée lav./séc., foyer, 600 \$, 950 \$, 200 \$. À voir. Daniel 514-238-2699

176 BUREAUX À LOUER

2348 JEAN-TALON, métro Ibergville, centre professionnel, 450-661-1743 ou 514-722-2644

173 ESPACES COMM. INDUSTRIELS À LOUER

Ste-Catherine/Pie IX, pour magasin ou bureau, très moderne, 1400 pi car. + s/sol stat., bon site. 514-488-2303

340 COMMIS COMPTOIR POSTAL avec exp., temps partiel, Uniprix, 5101 St-Denis (Laurier). Se présenter avec CV. 514-274-4441.

340 SERVICES PERSONNELS

BEAUTÉ, LUXE discrétion, chez-moi à Laval, 514-553-9188

504 CAMIONS, JEPS FOURGONNETTES

BMW X5 35i 2011, bleu, cuir beige, 300 HP, 8 vit., 6000 km, 62 000 \$. M. Vianu 514-262-0744.

SERVICES PERSONNELS

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Souhaits, événements, Avis de recherche, Compagnes, compagnons, Lignes de rencontres, Astrologie, occultisme.

EXTERIEUR DU QUÉBEC

Table with 2 columns: Category and Price. Includes WESTPALM, TERRAINS RÉSIDENTIELS, GRAND TERRAIN bord lac.

113 EXTERIEUR DU QUÉBEC

WESTPALM, condo, 1er, 55 ans, 2 ch, 2 sdb, meublé, vue canal. Pêche. 65 000\$ US 418-628-1641

143 EXTERIEUR DU QUÉBEC

A POMPAÑO BEACH. Prés mer. Condo 2 ch. Tout équipé. Libre 15 déc.-2 fév. Cell.: 450-531-9655 / 450-263-2226 2225

147 CHALET

AAUSTIN, lac Memphrémagog 3 ch., tout équipé, saun, 18 nov. au 15 avril. Idéal ski familial. 819-843-8026 / 819-679-8026

200 MARCHANDISES & SERVICES

ACADIE/SAUVÉ. Offre très spéciale! 1000pi à 600\$/mois. Réno, A/C, stat., 514-986-7895

440 ESCORTES RENCONTRES

BEAUTÉ, LUXE discrétion, chez-moi à Laval, 514-553-9188

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

HONDA CR-V EXL Navi 2008, 73,450 km, awd, GPS, cuir, 23 977 \$. Ouvert samedi 9h-15h. Financement 1ère, 2e, 3e chance. 1-888-587-9150

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Sports, plein air, Motocyclettes, Bateaux, sports nautiques.

LAURENTIDES LANAUDIÈRE

Table with 2 columns: Category and Price. Includes ADAM / WILLIAM-DAVID, AHUNTSIC, AHUNTSIC 2 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 3 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 4 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 5 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 6 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 7 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 8 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 9 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 10 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 11 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 12 MOIS GRATUITS.

115 CONDOMINIUMS PROPRIÉTÉS

"BLU RIVAGE", 14e, coin droit en façade. Condo 2 ch., garage, métro, Libre imm. Groupe Sult-Des de l'Estrie (Magoo), agence immobilière Serge Montigny, (MLS 8589888) 819-570-6357

145 CONDOMINIUMS PROPRIÉTÉS

LAVAL, CENTROPOLIS, impecc, 4 1/2, 2 sdb, 2 sdb 5 électros, gar. Libre. 514-652-5470

211 COLLECTIONS

TIMBRES Achetez collections ou accumulation. 514-775-8036.

212 ANTIQUITES OEUVRES D'ART BIJOUX

ACHAT-ANTIQUÉ: art, table, bijoux, etc. Ernest: 514-817-5531

440 ESCORTES RENCONTRES

BEAUTÉ, LUXE discrétion, chez-moi à Laval, 514-553-9188

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

HONDA CR-V EXL Navi 2008, 73,450 km, awd, GPS, cuir, 23 977 \$. Ouvert samedi 9h-15h. Financement 1ère, 2e, 3e chance. 1-888-587-9150

AFFAIRES

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Occasions d'affaires, Franchises, Financement.

LAURENTIDES LANAUDIÈRE

Table with 2 columns: Category and Price. Includes ADAM / WILLIAM-DAVID, AHUNTSIC, AHUNTSIC 2 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 3 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 4 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 5 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 6 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 7 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 8 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 9 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 10 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 11 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 12 MOIS GRATUITS.

115 CONDOMINIUMS PROPRIÉTÉS

"BLU RIVAGE", 14e, coin droit en façade. Condo 2 ch., garage, métro, Libre imm. Groupe Sult-Des de l'Estrie (Magoo), agence immobilière Serge Montigny, (MLS 8589888) 819-570-6357

145 CONDOMINIUMS PROPRIÉTÉS

LAVAL, CENTROPOLIS, impecc, 4 1/2, 2 sdb, 2 sdb 5 électros, gar. Libre. 514-652-5470

211 COLLECTIONS

TIMBRES Achetez collections ou accumulation. 514-775-8036.

212 ANTIQUITES OEUVRES D'ART BIJOUX

ACHAT-ANTIQUÉ: art, table, bijoux, etc. Ernest: 514-817-5531

440 ESCORTES RENCONTRES

BEAUTÉ, LUXE discrétion, chez-moi à Laval, 514-553-9188

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

HONDA CR-V EXL Navi 2008, 73,450 km, awd, GPS, cuir, 23 977 \$. Ouvert samedi 9h-15h. Financement 1ère, 2e, 3e chance. 1-888-587-9150

AVIS

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Avis légaux, Avis divers, communiqués.

LAURENTIDES LANAUDIÈRE

Table with 2 columns: Category and Price. Includes ADAM / WILLIAM-DAVID, AHUNTSIC, AHUNTSIC 2 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 3 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 4 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 5 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 6 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 7 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 8 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 9 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 10 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 11 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 12 MOIS GRATUITS.

113 EXTERIEUR DU QUÉBEC

WESTPALM, condo, 1er, 55 ans, 2 ch, 2 sdb, meublé, vue canal. Pêche. 65 000\$ US 418-628-1641

143 EXTERIEUR DU QUÉBEC

A POMPAÑO BEACH. Prés mer. Condo 2 ch. Tout équipé. Libre 15 déc.-2 fév. Cell.: 450-531-9655 / 450-263-2226 2225

147 CHALET

AAUSTIN, lac Memphrémagog 3 ch., tout équipé, saun, 18 nov. au 15 avril. Idéal ski familial. 819-843-8026 / 819-679-8026

200 MARCHANDISES & SERVICES

ACADIE/SAUVÉ. Offre très spéciale! 1000pi à 600\$/mois. Réno, A/C, stat., 514-986-7895

440 ESCORTES RENCONTRES

BEAUTÉ, LUXE discrétion, chez-moi à Laval, 514-553-9188

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

HONDA CR-V EXL Navi 2008, 73,450 km, awd, GPS, cuir, 23 977 \$. Ouvert samedi 9h-15h. Financement 1ère, 2e, 3e chance. 1-888-587-9150

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Décès, Anniversaires, In Memoriam, Remerciements, Prières.

LAURENTIDES LANAUDIÈRE

Table with 2 columns: Category and Price. Includes ADAM / WILLIAM-DAVID, AHUNTSIC, AHUNTSIC 2 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 3 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 4 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 5 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 6 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 7 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 8 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 9 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 10 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 11 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 12 MOIS GRATUITS.

113 EXTERIEUR DU QUÉBEC

WESTPALM, condo, 1er, 55 ans, 2 ch, 2 sdb, meublé, vue canal. Pêche. 65 000\$ US 418-628-1641

143 EXTERIEUR DU QUÉBEC

A POMPAÑO BEACH. Prés mer. Condo 2 ch. Tout équipé. Libre 15 déc.-2 fév. Cell.: 450-531-9655 / 450-263-2226 2225

147 CHALET

AAUSTIN, lac Memphrémagog 3 ch., tout équipé, saun, 18 nov. au 15 avril. Idéal ski familial. 819-843-8026 / 819-679-8026

200 MARCHANDISES & SERVICES

ACADIE/SAUVÉ. Offre très spéciale! 1000pi à 600\$/mois. Réno, A/C, stat., 514-986-7895

440 ESCORTES RENCONTRES

BEAUTÉ, LUXE discrétion, chez-moi à Laval, 514-553-9188

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

HONDA CR-V EXL Navi 2008, 73,450 km, awd, GPS, cuir, 23 977 \$. Ouvert samedi 9h-15h. Financement 1ère, 2e, 3e chance. 1-888-587-9150

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Décès, Anniversaires, In Memoriam, Remerciements, Prières.

LAURENTIDES LANAUDIÈRE

Table with 2 columns: Category and Price. Includes ADAM / WILLIAM-DAVID, AHUNTSIC, AHUNTSIC 2 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 3 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 4 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 5 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 6 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 7 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 8 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 9 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 10 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 11 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 12 MOIS GRATUITS.

113 EXTERIEUR DU QUÉBEC

WESTPALM, condo, 1er, 55 ans, 2 ch, 2 sdb, meublé, vue canal. Pêche. 65 000\$ US 418-628-1641

143 EXTERIEUR DU QUÉBEC

A POMPAÑO BEACH. Prés mer. Condo 2 ch. Tout équipé. Libre 15 déc.-2 fév. Cell.: 450-531-9655 / 450-263-2226 2225

147 CHALET

AAUSTIN, lac Memphrémagog 3 ch., tout équipé, saun, 18 nov. au 15 avril. Idéal ski familial. 819-843-8026 / 819-679-8026

200 MARCHANDISES & SERVICES

ACADIE/SAUVÉ. Offre très spéciale! 1000pi à 600\$/mois. Réno, A/C, stat., 514-986-7895

440 ESCORTES RENCONTRES

BEAUTÉ, LUXE discrétion, chez-moi à Laval, 514-553-9188

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

HONDA CR-V EXL Navi 2008, 73,450 km, awd, GPS, cuir, 23 977 \$. Ouvert samedi 9h-15h. Financement 1ère, 2e, 3e chance. 1-888-587-9150

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Décès, Anniversaires, In Memoriam, Remerciements, Prières.

LAURENTIDES LANAUDIÈRE

Table with 2 columns: Category and Price. Includes ADAM / WILLIAM-DAVID, AHUNTSIC, AHUNTSIC 2 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 3 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 4 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 5 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 6 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 7 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 8 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 9 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 10 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 11 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 12 MOIS GRATUITS.

113 EXTERIEUR DU QUÉBEC

WESTPALM, condo, 1er, 55 ans, 2 ch, 2 sdb, meublé, vue canal. Pêche. 65 000\$ US 418-628-1641

143 EXTERIEUR DU QUÉBEC

A POMPAÑO BEACH. Prés mer. Condo 2 ch. Tout équipé. Libre 15 déc.-2 fév. Cell.: 450-531-9655 / 450-263-2226 2225

147 CHALET

AAUSTIN, lac Memphrémagog 3 ch., tout équipé, saun, 18 nov. au 15 avril. Idéal ski familial. 819-843-8026 / 819-679-8026

200 MARCHANDISES & SERVICES

ACADIE/SAUVÉ. Offre très spéciale! 1000pi à 600\$/mois. Réno, A/C, stat., 514-986-7895

440 ESCORTES RENCONTRES

BEAUTÉ, LUXE discrétion, chez-moi à Laval, 514-553-9188

500 VÉHICULES AUTOMOBILES

HONDA CR-V EXL Navi 2008, 73,450 km, awd, GPS, cuir, 23 977 \$. Ouvert samedi 9h-15h. Financement 1ère, 2e, 3e chance. 1-888-587-9150

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

Table with 2 columns: Category and Price. Includes Décès, Anniversaires, In Memoriam, Remerciements, Prières.

LAURENTIDES LANAUDIÈRE

Table with 2 columns: Category and Price. Includes ADAM / WILLIAM-DAVID, AHUNTSIC, AHUNTSIC 2 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 3 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 4 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 5 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 6 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 7 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 8 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 9 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 10 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 11 MOIS GRATUITS, AHUNTSIC 12 MOIS GRATUITS.

113 EXTERIEUR DU QUÉBEC

WESTPALM, condo, 1er,



INDEX DES DÉCÈS

- AUBIN, Denyse**
- BARBUSCI, Albert**
Montréal
- BEDARD, Jean-Marie**
Brossard
- BOUCHER, Jacques**
Lasalle
- COURTEMANCHE, Laurence**
- DELAMBRE, Éliane (née Déry)**
Montréal
- DETTMERS, Georgette (née Lalonde)**
- DUCHARME, Jean-Marc**
Vaudreuil-Dorion
- DUPUY (née Brault), Pauline**
Longueuil
- FERLAND, Yvon**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- FITZPATRICK, Frances**
Montréal
- LAVOIE, Wilfrid**
Québec
- LONG DÉCARIE, Karine**
Montréal
- MARDIROSSIAN, Elise (née Gulesserian)**
- PLOUFFE (née Bégin) Marie-Claude**
Sainte-Thérèse
- POITRAS, Jean P., ing.**

www.lapresse.ca/necrologie



AUBIN, Denyse
1949 - 2011

À la maison Adhémar Dion, le 24 octobre, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Denyse Aubin. Elle laisse dans le deuil ses enfants : François (Julie Malo) et Simon (Mélanie Drolet), ses petits-enfants : Samuel, Matthieu, Thomas, Simon et Méliane, ses 8 frères et sœurs, autres parents et amis. La famille de Mme Aubin vous accueillera le vendredi 28 octobre de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h ainsi que le samedi 29 octobre dès 13 h au

Centre Funéraire Régional Joliette
1077 Lépine, Joliette

Une cérémonie aura lieu samedi à 15 h à la chapelle du centre funéraire, suivie de l'inhumation au cimetière de Joliette. En guise de témoignages de sympathie, la famille apprécierait des dons à la maison Adhémar Dion.

Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. pour le Centre Funéraire Régional Joliette
www.centrefunerairejoliette.com
Entreprise Distinction affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



BARBUSCI, Albert
1930 - 2011

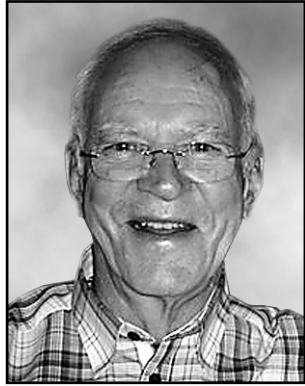
À Montréal, le lundi 24 octobre 2011, est décédé, à l'âge de 80 ans, Albert Barbusci, époux de Yvette Campeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants François (Ginette Garand), Claude et Lise (Yves Bédard), ses petits-enfants Sara, Félix, Ariane et William, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis. Les funérailles seront célébrées le samedi 29 octobre 2011, à 13 h en l'église Ste-Colette à Montréal-Nord. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Direction funéraire :

MAGNUS POIRIER®
T: 514 727-2847
www.magnuspoirier.com



MERCI au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Pascal F.



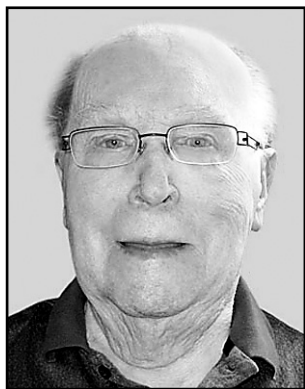
BÉDARD, Jean-Marie
1927 - 2011

Le 20 octobre 2011, à l'âge de 84 ans, est décédé Jean-Marie Bédard, natif d'Ottawa, époux de Henriette Thibault, tous deux résidents de Brossard. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Pierre (Carol Greer), Sylvie (Michel Bégin), Bruno (Lise Massé) et Richard (Nathalie Duchesneau), ses petits-enfants Marie-Ève (Robin), Stéphane (Cynthia), Mélissa (Alexandre), Chloé (Pierre-Luc), Krystel, Maxime et Katherine, ses arrière-petits-enfants Léanne, Charles et William, ses frères Léon (Louise) et Michel (Cécile), ses beaux-frères Richard (Madeleine) et Michel (Lizette), ses belles-sœurs, neveux, nièces ainsi qu'autres parents et amis.

Une liturgie de la Parole, en présence des cendres, sera célébrée le dimanche 30 octobre 2011 à 11 h en la chapelle du salon. La famille vous accueillera pour les condoléances le samedi 29 octobre de 14 h à 17 h et le dimanche 30 octobre à partir de 10 h.

La famille tient à remercier le personnel soignant de l'unité de neurologie de l'hôpital Charles-Lemoyne pour la qualité des soins reçus. Au lieu de fleurs, un don à la Fondation de l'hôpital Charles-Lemoyne serait apprécié.

La Maison Darche Réseau Dignité
7679, boul. Taschereau
Brossard, QC
www.dignitequebec.com



BOUCHER, Jacques
1921 - 2011

À Lasalle le 25 octobre 2011, à l'âge de 90 ans, est décédé Jacques Boucher, époux de feu Lucie Gendron. Il laisse dans le deuil ses enfants François, Danielle, Suzanne (Serge) et Louise (Jean), ses petits-enfants Sébastien (Catherine), Geneviève (Patrick), Catherine, Mathieu (Marie-Pier), ses arrière-petites-filles Daphnée et Béatrice, neveux, nièces ainsi que parents et amis. La famille recevra vos condoléances en la chapelle du complexe funéraire

YVES LÉGARÉ
Complexes funéraires
7200, boul. Newman, LaSalle H8N 1X2
www.yveslegare.com 514 595-1500

le samedi 29 octobre 2011, à 10 h, suivi d'une réunion de prières en la chapelle du complexe funéraire à 11 h 30. au lieu de fleurs, un don pour l'Association pulmonaire du Québec serait apprécié.

COURTEMANCHE, Laurence
C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de Mme Laurence Courtemanche. Elle laisse dans le deuil parents et amis.

NÉGOCIÉ PAR
SÉRÉNIA
COURTIERS FUNÉRAIRES
1 888 SERENIA (737-3642)
www.serenia.ca
Marc Légaré, président



DELAMBRE, Éliane (née Déry)
1936 - 2011

À Montréal, le jeudi 20 octobre 2011 est décédée, à l'âge de 74 ans, Éliane Déry, épouse de Jean-Charles Delambre. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses deux fils Daniel (Jacqueline Bergeron), Gilbert (Muriel Frénois), ses petits-enfants Benjamin et Cédric, son frère et ses sœurs Gisèle, Odile, Euclide, ainsi qu'autres parents et amis. La famille vous accueillera au Complexe funéraire

MAGNUS POIRIER®
Complexe Sherbrooke
6825, rue Sherbrooke Est
Montréal
T: 514 727-2847
www.magnuspoirier.com

le samedi 29 octobre 2011 de 12 h à 18 h. Les funérailles seront célébrées ce même jour à 18 h en la chapelle du complexe.



DETTMERS, Georgette (née Lalonde)
1916 - 2011

À l'Hôpital Général du Lakeshore, le vendredi 7 octobre 2011, à l'âge de 95 ans, est décédée madame Georgette Lalonde, épouse de feu H. Stanley Dettmers et fille de feu Joseph Lalonde et de feu Pamela Laflèche. Elle laisse dans le deuil sa belle-soeur Jeanine (Alphonse) ainsi que ses neveux et nièces.

La famille accueillera parents et amis, en présence des cendres, le samedi 29 octobre 2011, à midi, en l'église Saint-Thomas d'Aquin de Hudson. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Vaudreuil-Dorion.

Direction:
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
F. Aubry et Fils inc.
Hudson - 450-458-7381
faubry@bellnet.ca

DUCHARME, Jean-Marc
1950 - 2011

Le lundi 17 octobre 2011, à l'âge de 61 ans, est décédé monsieur Jean-Marc Ducharme de Vaudreuil-Dorion. Il laisse dans le deuil ses trois enfants, Benoit, Geneviève et Patrick (Marie-Eve), son petit-fils Léo, son frère Marcel (Claire), ainsi que ses belles-sœurs et ses neveux. La famille accueillera parents et amis en présence des cendres le samedi 29 octobre 2011 à 13 h, en l'église St-Michel de Vaudreuil-Dorion, suivi du service religieux qui sera célébré à 14 h. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial du même endroit. Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Suroit seraient grandement appréciés.

Direction :
Résidences Funéraires
F. Aubry et Fils inc.
Vaudreuil-Dorion - 450-455-3131
faubry@bellnet.ca



DUPUY, Pauline (née Brault)
1917 - 2011

De Longueuil, le 26 octobre 2011, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme Pauline Brault, épouse de feu Robert Dupuy, en deuxième noces de Philippe Paradis et mère de feu Claude Dupuy (Sylvie). Elle laisse dans le deuil ses trois fils: André (Marie), Michel (Andrew) et Jean (Lise), ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs, Madeleine, François (Andrée), Robert (Colette) et Monique ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire Urgel Bourgrie, 1025 St-Laurent O., Longueuil

URGEL BOURGRIE
514-735-2025
Consultez le registre à sa mémoire

www.urgelbourgrie.com
le vendredi 28 octobre 2011, de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Les funérailles auront lieu le samedi 29 octobre à 9 h 30 en la co-cathédrale St-Antoine-de-Padoue de Longueuil (coin St-Charles et Ch. de Chambly).



FITZPATRICK, Frances
1925 - 2011

C'est avec beaucoup de tristesse que nous vous faisons part du décès de Frances Fitzpatrick, survenu à Montréal, le 22 octobre 2011. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Diane, Alain (Johanne), Josée (Jean-Pierre), Lucie (Gustavo), Claude (Marjie), ses petits-fils Olivier et Patrick, André Deslauriers, père de ses enfants, sa belle-soeur Geri Fitzpatrick, ses neveux et nièces ainsi que parents et amis.

La famille recevra les condoléances au **Centre funéraire Côtes-des-Neiges 4525, ch. de la Côte-des-Neiges Montréal - 514 342-8000 www.dignitequebec.com**

le samedi 29 octobre 2011 dès 12 h suivi d'une célébration religieuse en la chapelle du centre funéraire à 15 h 30, la mise en terra sera faite à une date ultérieure.

Au lieu de fleurs, vos marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Fondation de l'hôpital St-Mary's ou à la Société de l'arthrite.



FERLAND, Yvon
Frère Mariste
1948 - 2011

À l'infirmerie des Frères Maristes - Saint-Jean-sur-Richelieu - est décédé le mardi 25 octobre 2011, le frère Yvon Ferland, de la communauté des Frères Maristes. Né le 11 octobre 1948, il était le fils de feu Raymond Ferland et de Jeanne Perreault. Il était âgé de 63 ans et comptait 43 ans de profession religieuse. Outre ses confrères en communauté, il laisse dans le deuil sa mère, Mme Jeanne Perreault-Ferland, ses frères et sa sœur : René (Myrna Vaillancourt), Luc, Claude (Sylvie Quirion), Jean-Noël (Louise Verrier), Maryse (Armand Fortin) et Mario (décédé).

Les funérailles auront lieu en la chapelle de l'École secondaire Marcellin-Champagnat, 14, chemin des Patriotes Est, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Iberville), le samedi 29 octobre, à 11h.

La famille et la communauté recevront les condoléances au même endroit à compter de 9 h.

La Direction des funérailles est confiée à la **Résidence funéraire :**

Claude & Copar Le Sieur
Résidences funéraires
530, 4e rue

Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Iberville)
514-990-6020 ou 1-877-lesieur



LAVOIE, Wilfrid
1932 - 2011

Au CHUL de Québec, le 24 octobre 2011, à l'âge de 79 ans, est décédé Wilfrid Lavoie, originaire du Bic. Il était le fils de feu Philippe Lavoie et feu Germaine Pineau.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Suzanne (Marcel Leroux), Lise (Alain Gagnon), Hélène (Gilles Branchaud), Diane (Robert Chouinard), Michèle (René Gagnon) et Daniel (Geneviève Boulianne), la mère de ses enfants Hélène Laurin, ses treize petits-enfants, son frère Jean-Yves, ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille recevra les témoignages de sympathie au

Complexe funéraire Brome-Missisquoi
402, rue Rivière - Cowansville, Qc
450 266.6061

le vendredi 28 octobre 2011 de 19 h à 22 h et samedi à compter de 11 h 30. Les funérailles auront lieu en l'église St-François-d'Assise de Frelighsburg le samedi 29 octobre 2011 à 14 h, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. En sa mémoire, des dons à La Société Alzheimer de Québec ou à la Fondation du CHUQ seraient appréciés par la famille. Formulaires disponibles au complexe. Vos témoignages de sympathie peuvent se transmettre via notre site internet

www.complexebm.com



LONG DÉCARIE, Karine
1991 - 2011

À Montréal, le 25 octobre 2011, à l'âge de 19 ans, est décédée Karine Long Décarie. Elle laisse dans le deuil ses parents, Mme Michèle Long et M. Guy Philippe Décarie, sa sœur Ariane, ses grand-parents, tantes, oncles, cousins, cousines, ainsi que de nombreux amis. Elle sera exposée au Complexe funéraire

YVES LÉGARÉ
Complexes funéraires
1350, autoroute 13, Laval H7X 3W9
www.yveslegare.com 450 689-1500

le vendredi 28 octobre 2011 de 14 h à 16 h et de 18 h 30 à 20 h 30, suivra une réunion liturgique en la chapelle du complexe.



MARDIROSSIAN, Elise (née Gulesserian)
1915 - 2011

La famille a le regret de vous annoncer le décès de Elise Gulesserian Mardirossian survenu le lundi 24 octobre 2011 à l'âge de 96 ans.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Manuel, Hermine, Elizabeth (Toros Zaroukian) et Zevart (Jirayr Tanielian), ses petits-enfants Margaret (Bradley Gifford), Sevag (Nelly Norenzayan), Sophie, Raffi (Grace Seférian), Vicken (Géraldine Beylerian), Maral (Vatche Der Torossian), Arpie (Eddy Yehiayan), Alexandra et plusieurs autres parents et amis.

La famille vous accueillera le jeudi 27 octobre 2011 entre 19 h et 21 h au

Salon funéraire Komitas
5180, rue Salaberry,
Montréal, H4J 1J3.
Tél. 514 331-0400

Les funérailles seront célébrées le vendredi le 28 octobre 2011 à 11 h à l'Église Arménienne Sourp Hagop, 3401, Olivar-Asselin, Montréal, H4J 1L5. Au lieu de fleurs, des dons à la Croix de secours Arménienne Inc., seront appréciés.



PLOUFFE (née Bégin), Marie-Claude
1927 - 2011

À Sainte-Thérèse, le 28 septembre 2011 est décédée Marie-Claude Bégin, épouse de feu Jean-Guy Plouffe.

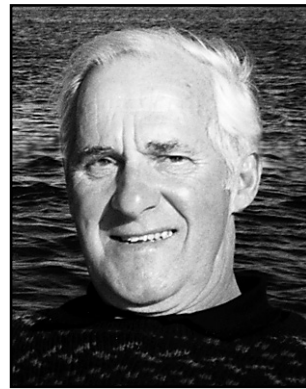
Elle laisse dans le deuil son frère Jean-Paul, ses sœurs Annette, A.S.V., Jeanne, sa belle-soeur Hélène, ses neveux et nièces, parents et amis.

Une cérémonie religieuse aura lieu le 29 octobre 2011, à 13 h 45 à la chapelle de la Résurrection du cimetière Notre-Dames-Neiges, suivi de l'inhumation des cendres.

La famille accueillera parents et amis une 45 minutes avant la messe.

Toutes marques de condoléances pourraient se traduire par un don à la Fondation du CHUM ou de l'Hôpital Saint-Eustache.

Direction
URGEL BOURGRIE
514-735-2025
Consultez le registre à sa mémoire



POITRAS, Jean P., ing.
7 février 1929 - 26 octobre 2011

Époux de feu Louise Chartré, est décédé paisiblement et entouré d'amour, à la Maison de vie Sunrise de Fontainebleau, à l'âge de 82 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants Michèle, Maurice (France Brault et son fils Francis), Dominique, ses petits-enfants Philippe et Marc Godber, ses sœurs Janine et Suzanne (Jean Éthier), ses nièces Marie Éthier (Yves Rolland), Francine (Bernard Amyot), Élane (Georges Archambault), Christiane (André Bourbonnière), Marie et Nathalie David (Éric Laurendeau), le personnel de la Maison de vie Sunrise de Fontainebleau et tous ses amis. La famille accueillera parents et amis au

Centre funéraire Côte-des-Neiges 452, chemin de la Côte-des-Neiges Montréal

le 27 octobre 2011 de 18 h à 21 h ainsi que le 28 octobre dès 15 h.

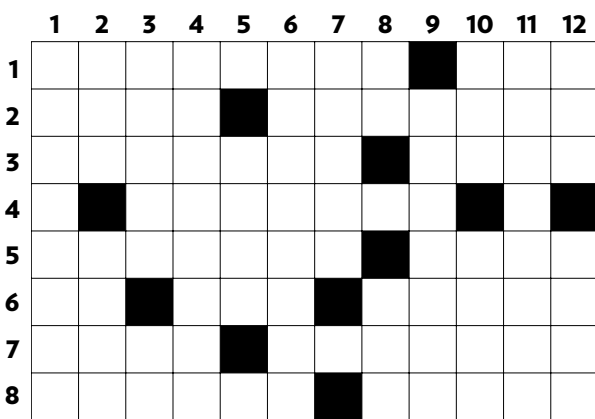
Les funérailles y seront célébrées à 18 h. Des dons à la Fondation des maladies mentales et/ou à l'Orchestre symphonique de Montréal seraient appréciés.



REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. N.D.

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

- Qui ne convient pas. – Se dit d'un bon nez.
- Signe de musique. – Ressentiment qu'on garde d'une offense.
- Gigantesques. – Le Texas en est un.
- Produire de la mousse.
- Effrayée. – Ils portent les grains des céréales.
- Symbole chimique du calcium. – Action de se servir d'une arme à feu. – Préposition signifiant au milieu de.

- Se mange à la cabane à sucre. – Bateau qui avance grâce au vent.
- Soumet à un entraînement méthodique. – Ne continue pas.

VERTICALEMENT

- Qui contient des erreurs.
- C'est une réponse à une question. – S'oppose à la guerre.
- Constituant élémentaire de la matière. – Avant le mi.
- Faire changer d'itinéraire, de destination.
- Arrivé à maturité.

- Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM
- Met à l'abri d'un danger.
 - On y verse du café ou du thé.
 - Indique la matière. – Il donne des coups de bec sur les arbres.
 - L'orge en est une.
 - Tonneau dans lequel on fait vieillir le vin. – Accaparé par une occupation.
 - Qui semblent sans vie.
 - Clair et précis. – Titre que l'on donnait à Louis XVI.

SOLUTION du dernier numéro

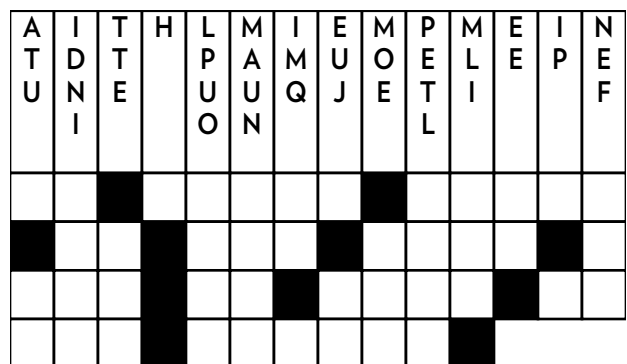


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

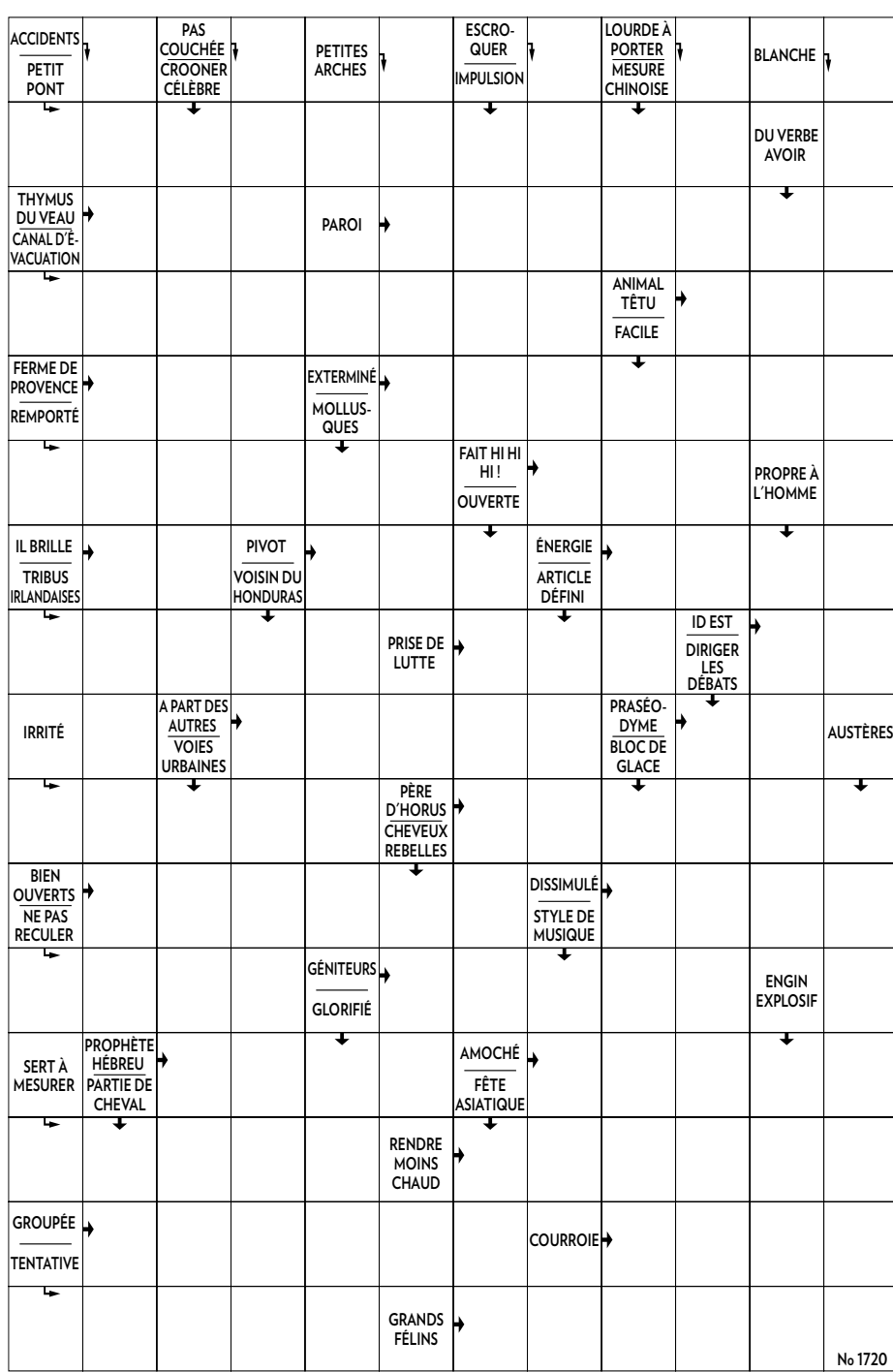
Thème : Citation de William Thackeray



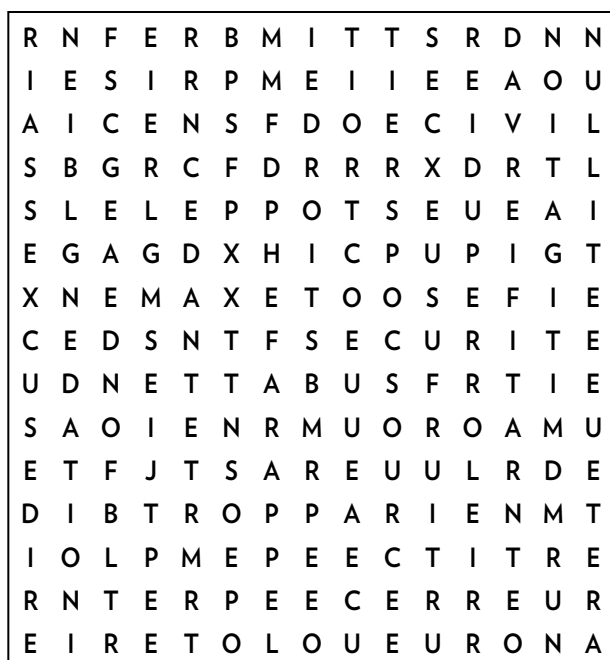
SOLUTION du dernier numéro

Citation de Pierre Jean Jouve: Le sang humain n'a qu'une manière de couler.

MOTS FLÉCHÉS



No 1720



MOT MYSTÈRE

LE DROIT | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|----------|----------|------------|-----------|
| ABUS | EFFET | GAGE | REPUDIÉ |
| APPEL | EMPLOI | INDU | ROLE |
| ARETE | EMPRISE | LOTIERE | SECURITE |
| ATTENDU | ERREUR | LOUEUR | SOURCE |
| BIEN | ESPECE | MITIGATION | TERME |
| CEDANT | ESSAI | NULLITE | TIERS |
| CENS | ESTOPPEL | OBJET | TIMBRE |
| CIVIL | EXAMEN | OCTROI | TITRE |
| COUR | EXCES | PARAFE | TREMATAGE |
| DATION | EXCUSE | PRET | USUFRUIT |
| DEPOSANT | EXERCER | RAPPORT | USURPER |
| DIRE | FIN | RATIFIER | |
| DOL | FONDE | REEL | |
| DROIT | FORME | REGLE | |

SOLUTION du dernier numéro | EISENSTADT

MOTS FLÉCHÉS

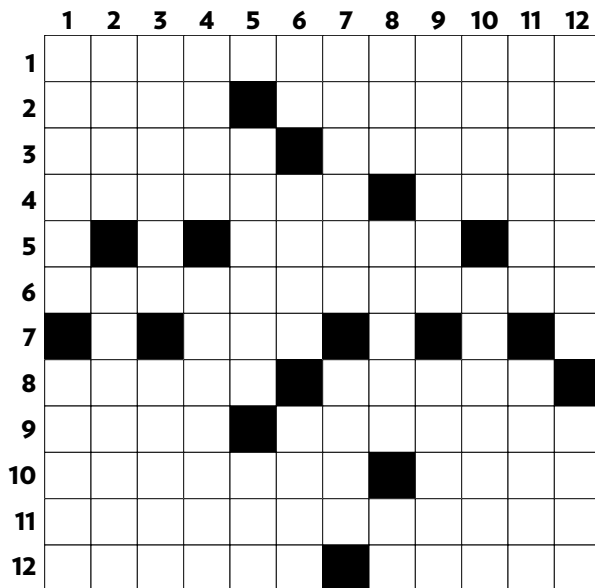
Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM

MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Pouvoir d'un appareil administratif.
- Confession – Poissons.
- Compact – Situation de fait.
- Calibrées – Morceaux de musique.
- Homogènes – Unité d'énergie.
- Généreux.
- Désavoue.
- Ressemble à une sardine – Recueille les eaux usées.
- Feuille – Les paresseux en sont.
- Action d'allonger – Prononcée.
- Qui marque le respect.
- Frère d'Electre – Naturelle.

- Groupée – Expression désintéressée et idéale du beau.
- Couleur locale – Variété de prune – Mer grecque.
- Acacia des régions méditerranéennes – Jardin de délices.
- Moment de l'accouplement – Éleve – Démonstratif.
- Entasse – Génie.
- Parasite – Aide.
- Plantes à fleurs jaunes – Cabocharde.
- C'est le contraire d'hiverner – Une industrie très payante.

SOLUTION du dernier numéro

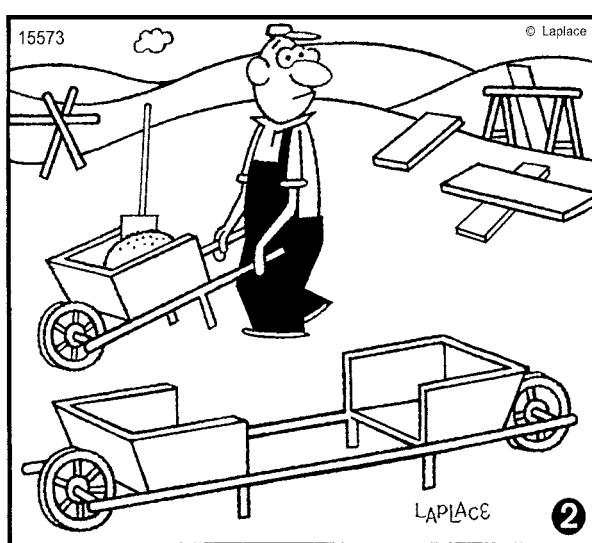
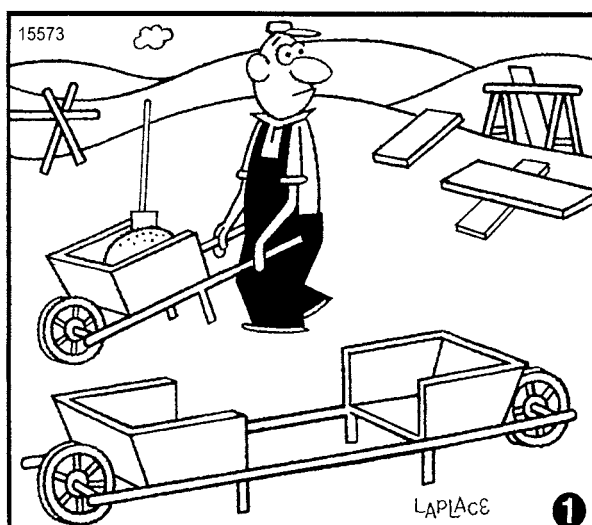


VERTICALEMENT

- Il n'est pas pressé et il est curieux – Avant le souper.
- Relatif au raisin – Exploder.
- Replaces – Tête nucléaire.
- Obtenues – Intégrés.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

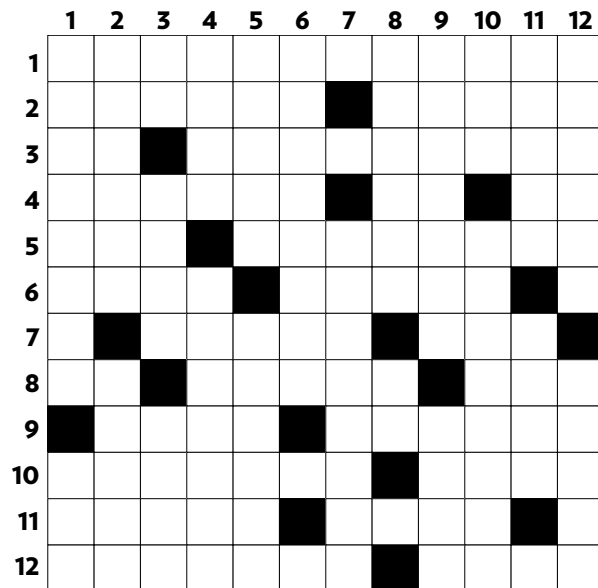
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 Oeil de gauche de l'homme indiquée. 2 Breteille droite de la robe de droite. 3 Sol incomplet sous le treteau de gauche. 4 La forme du homme est plus court. 5 Forme du bras gauche de la broquette non indiquée. 6 Un rayon en moins dans coin inférieur de la broquette de droite. 7 Une planche plus longue sur le treteau de la roue de droite. 8 Sol incomplet sous le treteau de gauche.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART

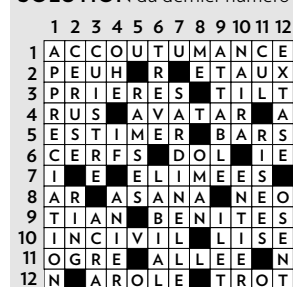


HORIZONTALEMENT

- Séjour de repos.
- Fromage italien – Habitations rudimentaires.
- Symbole – Dialecte chinois.
- Dégradé – Caprice – Lac africain.
- Préfixe – Écartier.
- Champignon – Contenu.
- Ont horreur des jeûnes – Entre deux dates.
- Personnel – Pas difficiles – Son curé attirait les foules.
- Préfixe qui multiplie – Canal.
- Larvés – Au-dessus de nous.
- Jules – Il est assez prévisible.
- Chiens – Fils d'Anchise.

- Attaché – Indiquent le mauvais chemin.
- Perdu – Agréable.
- Poissons.
- Inutiles.
- Il est vénéneux – Symbole.
- Village de Grèce (Béotie) – Au bout d'une ligne.
- Au sud de Montréal – Action de rejeter.
- A une action étendue – Se balade.
- Ser et tord – Morceau d'agneau.

SOLUTION du dernier numéro



LA
PRESSE

AFFAIR



HOCKEY
**UNE I
BONI
FINAI**



BLOGUE

Suivez le blogue
de Sophie Cousineau
sur [www.lapresse.ca/
cousineau](http://www.lapresse.ca/cousineau)



S & P TSX

12 186,06
+76,31 (+0,63%)



S & P 500

1242,00
+12,95 (+1,05%)



DOW JONES

11 869,04
+162,42 (+1,37%)

PORTFOLIO

FONDS COMMUNS

Comment choisir son conseiller financier ? Où investir ?
Quelles sont les tendances du marché ? Quelle est l'approche
des femmes face aux placements ?

Lisez notre dossier spécial sur les fonds communs, pages 9 à 15

Donnez vie
à vos placements

Fonds de placement
Standard Life

SOMMAIRE

COMMENT CHOISIR SES FONDS COMMUNS?
PAGE 10

INVESTIR PAR TRANCHE D'ÂGE
PAGE 11

RENDEMENTS ET STABILITÉ
PAGE 12

PERSPECTIVES BOURSIÈRES
PAGE 14



ILLUSTRATION DANIEL RIOPEL, LA PRESSE



Fonds communs de placement Standard Life

Nous abordons les fonds communs de placement avec la même rigueur à l'égard de la gestion des risques et le même esprit d'initiative dont le groupe Standard Life a toujours fait preuve en créant des produits destinés aux caisses de retraite des grandes entreprises.

Nous sommes conscients que les investisseurs poursuivent des objectifs financiers qui leur sont propres et qu'ils n'ont pas tous le même profil de risque. Nous avons donc ajouté plus de fonds communs de placement et plus de partenaires avec des styles de gestion complémentaires afin de vous offrir les choix de placement que vous recherchez.

Demandez à votre conseiller comment donner vie à votre portefeuille avec les Fonds communs de placement Standard Life.

standardlife.ca

Fonds de placement Standard Life



Fonds de placement Standard Life Ltée
Octobre 2011 ©2011 Standard Life

Un placement dans un fonds commun de placement peut donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, la valeur des fonds fluctue fréquemment et le rendement passé n'est pas indicatif du rendement futur. Fonds de placement Standard Life Ltée fait partie de Standard Life plc, une importante société de gestion de produits d'épargne et de placement à long terme dont le siège social est situé en Écosse et qui exerce ses activités partout dans le monde. La société est affiliée à la Compagnie d'assurance Standard Life du Canada.